



PARLER D'AGRICULTURE EN REGARDANT LA MER

*De l'agriculture intensive aux algues vertes,
positionner les exploitations agricoles
au cœur du paysage littoral breton.*

*Amélie Cénet
MÉMOIRE DE FIN D'ÉTUDES
2019-2020
École de la Nature et du Paysage de Blois*

OLIVIER GAUDIN, président de jury,
Maître de conférence à l'École de la Nature et du Paysage, enseignant en histoire de la
formation des paysages et histoire urbaine

LOLITA VOISIN, directrice de diplôme
Directrice et enseignante à l'École de la Nature et du Paysage, INSA CVL
Maître de conférence en aménagement de l'espace et urbanisme

SÉBASTIEN BONTHOUX, professeur encadrant
Maître de conférence à l'École de la Nature et du Paysage, enseignant en écologie du paysage

*En l'absence de source, toute illustration, photographie ou cartographie est issu d'une production personnelle.
Les informations non référencées sont issues d'un travail de terrain.*

Des vacances en Bretagne, un agriculteur et les algues vertes p.7

PRISE DE CONSCIENCE, FACE AUX GÉANTS p.8

positionnement **CONTOURNER L'IMMENSITÉ DU SYSTÈME AGRO-INDUSTRIEL p.12** -----

(Re)découverte du paysage de la Baie de Douarnenez p.16

CONSTRUCTION DU PAYSAGE P.20

L'EAU, SOCLE DU PAYSAGE p.23 -----

HISTOIRE DU PAYSAGE AGRICOLE p.43 -----

AGENCEMENT DES USAGES DANS UN CADRE AGRICOLE EN BORD DE MER p.51 -----

ACTEURS À L'INTERFACE ENTRE AGRICULTURE ET LITTORAL p.59 -----

LES AGRICULTEURS, ACTEURS MAJEURS DANS LA CONSTRUCTION DU PAYSAGE p.69 -----

—————→ **UN PAYSAGE DE SUPERPOSITION p.87**

-
- Parcours de l'eau en Baie de Douarnenez p.24*
Le paysage au fil de l'eau p.30
Entre mer et rivière, succession des milieux écologiques p.38
-
- Avant 1950, un système agraire autonome porté par une société agricole p.44*
Basculement des années 1960 p.47
Aujourd'hui, un système agraire industriel, socle d'un mode de vie urbain p.48
-
- Agriculture, nécessité de production p.52*
Pêche, cueillette dans le milieu marin p.53
Habitat, allez-retours quotidiens p.54
Tourisme et loisirs, tournés vers la mer p.55
Agencement spatial des usages, surfaces, ponctualités et liaisons p.56
-
- Des acteurs multiples, plus ou moins perceptibles p.60*
La PAC, cadre administratif et financier de l'agriculture intensive p.62
Actions actuelles pour la préservation du littoral et la gestion des pollutions agricoles p.64
Rencontre des acteurs autour de la rivière p.66
-
- Paysage productif de l'élevage hors-sol intensif p.72*
Paysage herbager de l'élevage pâturant intensif p.78
Paysage discret des pratiques extensives p.82
Paysage délaissé par l'incertitude de la transmission p.84

[LECTURE D'UN PAYSAGE EXEMPLE, le Ty Anquer] p.96

positionnement - **BASCULER DANS L'IMAGINAIRE PAR LE PAYSAGE VÉCU p.98**

Le paysage du Ty-Anquer vécu par des habitants, des touristes et des agriculteurs p.100
Le long du chemin, en partant du village pour rejoindre la plage p.102

VERS LE PROJET p.106

De la prise de conscience au paysage imaginaire, construction du projet p.108
Temporalités et perspectives des paysages nouveaux p.112

Pour continuer...p113

Six heures de route depuis Paris. Arrivée en Bretagne. Sur la route de la plage, de part et d'autre de la voiture, des champs. Je les traverse sans les voir. Mon objectif, c'est la mer. Je vois les champs parce que je regarde le paysage, mais je ne les connais pas.

Il y a deux ans j'ai rencontré un agriculteur. En sortant de chez lui, j'ai regardé les champs. Pour la première fois, j'ai perçu l'importance de l'agriculture. Je n'avais jamais réalisé le rôle de son travail dans le contenu de mon assiette.

Une intuition me pousse à croire que mes études en paysage peuvent me faire découvrir cet univers nouveau. Je réalise un stage à la Chambre d'agriculture du Loir-et-Cher. À la rencontre des agriculteurs, je comprends progressivement leur monde. Leur quotidien semble se partager entre les réalités concrètes de la terre, et de puissantes dynamiques lointaines.

Petit à petit, je trouve une place. Mon regard sur le paysage fait le lien entre le sol, les arbres, les réalités techniques et les nécessités économiques. Une part de naïveté m'ouvre des portes. Les dessins que je réalise me donnent de la crédibilité.

De retour en Bretagne, sur la route de la plage, je regarde les champs. Dans ce paysage vallonné, je vois des cultures, des animaux, des pâtures, des bâtiments d'élevage, des hangars, des moissonneuses, des remorques pleines de grains, des haies, des chemins.

Sur la plage, une vaste masse verte de laquelle se dégage une odeur d'œuf pourri. Dans les vagues, là où j'avais prévu de me baigner, les effluents agricoles se mélangent au milieu marin. Les algues vertes sont la face visible du conflit.

Pour l'agriculteur, elles sont le résultat de pratiques intensives nécessaires à la survie économique des exploitations. Pour le touriste, elles gâchent une partie des vacances. Au regard de l'écologie, elles sont le signe d'une catastrophe environnementale.

Sur la route de la plage, derrière les champs, je vois la mer. Je me perds à imaginer un espace commun, où littoral et agriculture ne se tourneraient plus le dos. Le paysage ne dissocie pas la mer et les champs, il pourrait annoncer des perspectives nouvelles comme réponse au conflit.

Sur le chemin vers ce paysage nouveau, j'ai rencontré des géants difficiles à convaincre. En empruntant une voie de traverse, je me suis retrouvée en Baie de Douarnenez. Au détour des rivières, j'ai découvert des lieux et leurs histoires. En prenant mon temps, j'y ai fait de nombreuses rencontres.

Je vous propose de m'accompagner.



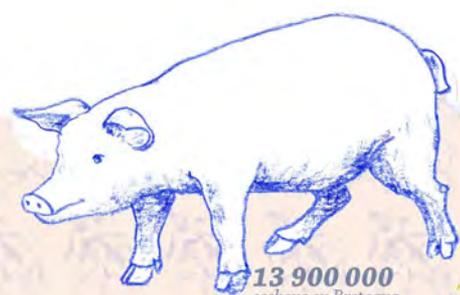
-prise de conscience-
FACE AUX GÉANTS

Au départ, l'agriculture bretonne ne me faisait pas peur. Les champs que je voyais quand j'allais passer des vacances dans le Finistère n'avaient rien de particulier, tout me semblait paisible. Je croisais parfois sur la route de grandes remorques pleines de grains, ou des camions aux parois ajourées, au travers desquels apparaissaient les museaux de quelques cochons. Ils étaient le signe d'une agriculture intensive à la recherche d'une production massive. L'objectif des agriculteurs n'était pas de nourrir la population locale, mais d'approvisionner des habitants de régions lointaines. Les cochons que j'avais croisés sur la route étaient peut-être destinés aux rayons d'un supermarché dans une grande ville française.

J'ai choisi de travailler sur l'agriculture bretonne pour son caractère intensif. Parce qu'elle est destinée à nourrir les villes dans lesquelles je vis. Parce qu'elle ne peut se réduire à une production uniquement locale.

Derrière le champ de mes vacances se cache la nécessité d'une production massive, poussée par un géant agro-industriel que je vais progressivement découvrir.

45%
des émissions de gaz à effet
de serre en Bretagne sont
émis par l'agro-industrie



13 900 000
cochons en Bretagne
(56% du cheptel français)

19 300 000 000 €

chiffre d'affaire de l'agro-industrie en Bretagne

MARCHÉS
MONDIAUX
€

Volatilité des prix

1 661 661t
de tourteau de soja
importé/an en Bretagne



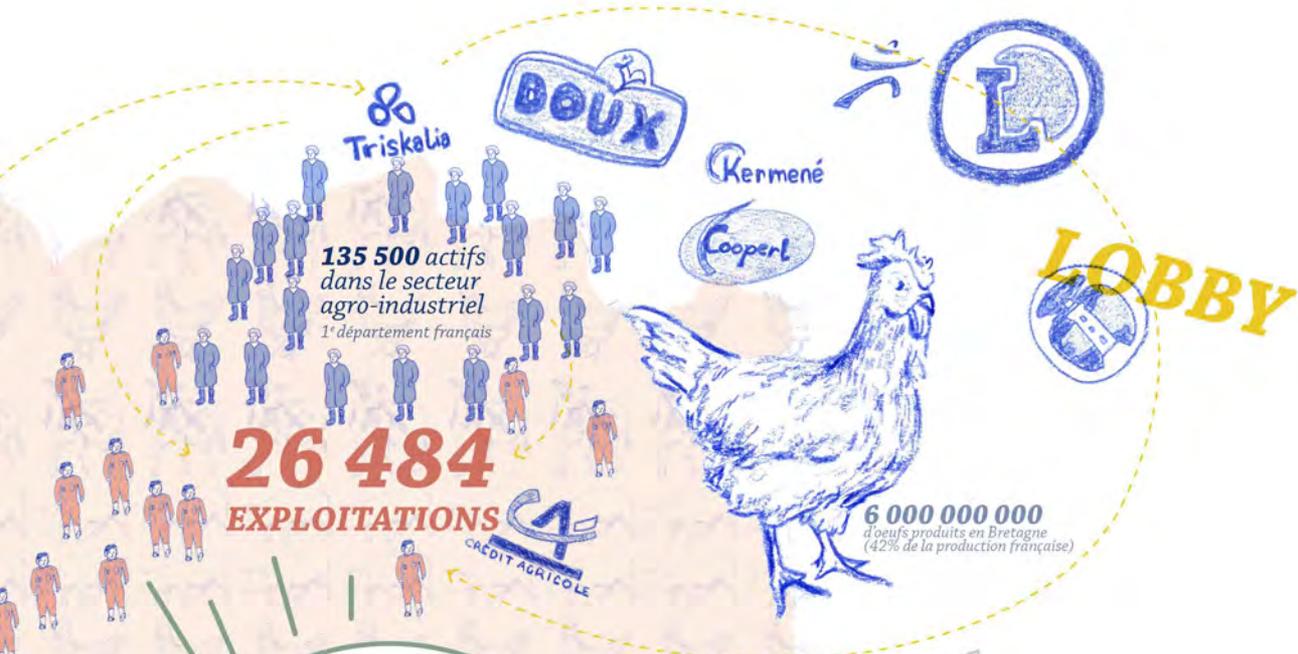
Dépendance aux
énergies fossiles



777 800
vaches laitières
en Bretagne
(22% du cheptel
français)



dessin réalisé suite à la découverte de : MAZOYER, ROUDART, *Histoire des agricultures du monde*, Points histoire, Points, 2002, préface / LÉRAUD, VAN HOVE, *Algues vertes l'histoire interdite*, la revue dessinée, Delcourt, 2019 / LÉRAUD, radio, *Journal Breton*, France culture, 2016 / ARON, LÉRAUD, radio, *Algues vertes en Bretagne : le grand déni*, France Inter, 2016 / PESCHET, documentaire, *L'enfer vert des Bretons*, mille et une films, 2012 / *Chiffres Agreste 2017*



Les marées vertes sont apparues en Bretagne dans les années 1970. Après des débats houleux, il est aujourd'hui avéré que la présence de ces algues est majoritairement liée au caractère intensif des pratiques agricoles.

Leur décomposition dégage un gaz potentiellement mortel.

Le lien entre les enjeux majeurs de l'agro-industrie bretonne et les risques avérés des pollutions littorales est à l'origine de nombreuse tensions.

-positionnement-
**CONTOURNER
L'IMMENSITÉ
DU SYSTÈME
AGRO-INDUSTRIEL**

Le champ de mes vacances n'est finalement pas si paisible. Derrière lui se cache un impressionnant système agro-industriel qui regroupe des enjeux immenses. Je ne peux l'ignorer, mais il m'est impossible de l'affronter directement. Il me faut trouver un autre moyen pour comprendre le conflit qui oppose agriculture et littoral.

Au vu de ce que j'ai commencé à découvrir, l'objectif du travail sera double :

- réduire les pollutions et leurs impacts sur le littoral*
- maintenir la viabilité économique et humaine de l'agriculture bretonne*

Le géant agro-industriel breton est pris dans une spirale mondiale. Groupements agroalimentaires, usines, abattoirs, hypermarchés, politiques, lobbies, leur préoccupation principale est la croissance économique du secteur agricole breton. Ils sont trop grands, trop inaccessibles, trop indifférents, supportent des enjeux trop importants. Je ne peux pas aller frapper à leur porte.

Les algues vertes sont au centre de nombreuses tensions. Elles ne doivent pas entacher l'image de l'agro-industrie, sont dissimulées par les puissances politiques, représentent un danger pour les institutions de santé, détruisent l'environnement marin et impactent l'économie touristique. Les médias attisent le conflit, les agriculteurs les détestent, les habitants et les touristes prennent peur. Entrer de front dans ce conflit, ce serait prendre une position, choisir entre environnement et agriculture. Ce serait m'enfermer dans une case, et m'empêcher de regarder ailleurs de manière objective.

Le paysage est mon moyen d'action, il fait le lien entre environnement et agriculture. Par la variété de ses formes et de ses fonctionnements il devient la clef de lecture du conflit.

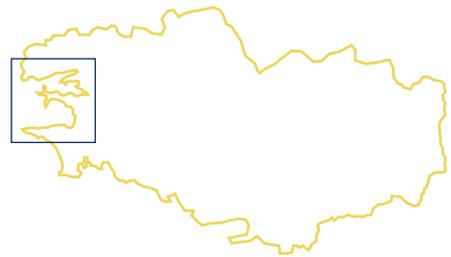
Pour observer le paysage, je me suis concentrée sur un lieu, une unité géographique représentative du conflit, la Baie de Douarnenez à l'ouest du Finistère. Sa configuration topographique et hydrologique favorise l'impact des pollutions agricoles sur le littoral. Sa localisation est propice à la rencontre d'activités terrestres et maritimes. La production agricole se concentre dans le fond de la baie, sur la plaine fertile du Porzay. Les cours d'eau qui la sillonnent transportent les polluants jusqu'à de vastes plages de sable. De mai à septembre, des algues vertes les recouvrent périodiquement.

Je suis venue souvent en Baie de Douarnenez. J'y étais habitante de passage, un peu plus que touriste, pas vraiment du coin. Je connaissais surtout la mer, la côte, la route de la plage, le marché du village le dimanche matin.

Il me fallait porter un autre regard sur ce paysage. Le redécouvrir pour apprendre à y voir le conflit. Le parcourir différemment pour comprendre les liens physiques entre les éléments qui le construisent. Et pour la première fois, écouter ceux qui le dessinent et qui y vivent.

Pour cela il me fallait du temps. Près de trois semaines, pour parcourir les paysages du fond de baie selon un protocole de déplacement, m'imposant de porter un regard global sur les formes et les liens physiques du territoire. Du temps pour aller à la rencontre des agriculteurs, des habitants, des instances publiques, des associations locales. Pour rencontrer ceux qui connaissent les lieux, qui les regardent selon leurs usages, qui l'imaginent selon leurs attentes, et qui en parlent à leur manière.

J'ai choisi de les écouter. Sans prérequis, je voulais simplement qu'ils me racontent. À moi ensuite de faire les liens, de mettre en relation les formes et les paroles pour comprendre le paysage.



La Baie de Douarnenez à l'ouest du Finistère

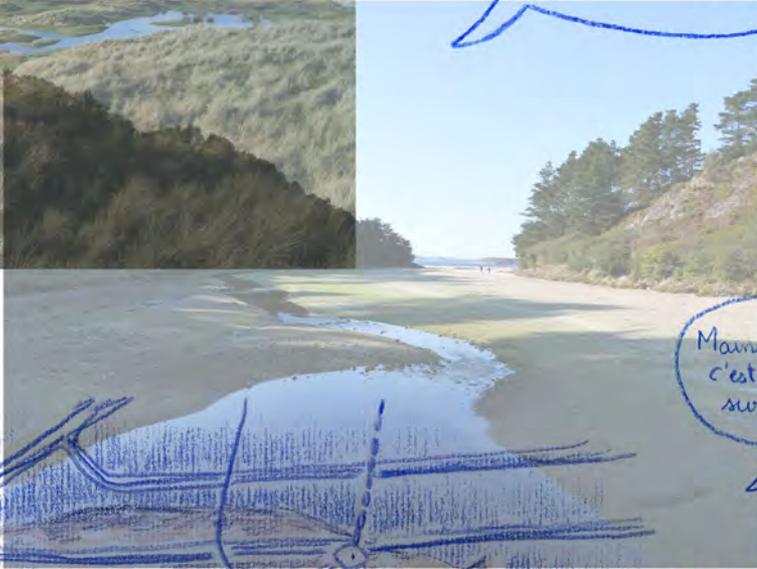


En fond de baie, les huit communes de la région agricole du Porzay



Traces d'algues vertes

Il y avait des vaches
avant qu'oi. La vache
c'est "ar vuoc'h".



Maintenant, plus de 100ha
c'est courant, même
sur la commune.



Ils m'ont ouvert leurs portes.



Parfois il se demande ce que je viens faire là.

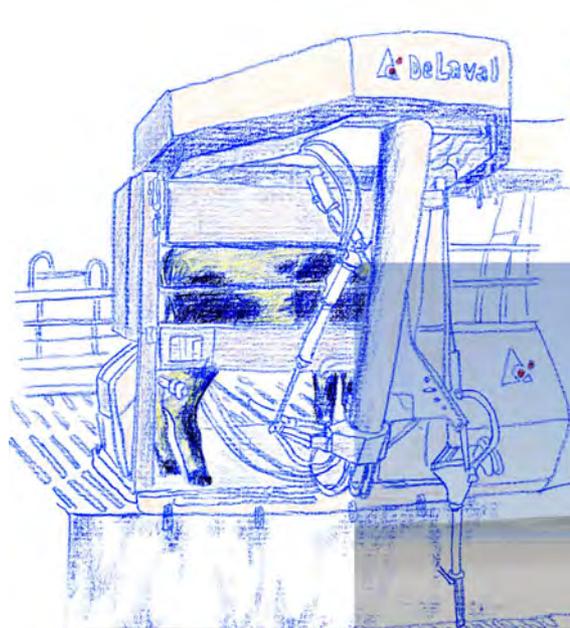
L'odeur est forte, le bruit assourdissant.

Nous on facture jamais nos cochons. On décide pas du prix auquel on va vendre nos cochons. C'est un marché mondial.

Les algues vertes c'est un véritable cancer pour les exploitations.

Quand tu donnes un hectare de maïs à tes vaches, il faut que quelqu'un cultive un hectare de soja pour toi en Amérique du Sud.

Les pattes de porcelets frappent contre le sol en plastique vert. Il fait moite. La température est de 28°C.



C'est difficile à dire où
va exactement notre lait.
C'est des processus
industriels

Les vaches me font moins peur.



L'unité d'investissement
c'est en millions d'euros.

On sait peut-être les routes,
mais on entretient le paysage.
Et ça, les gens oublient.



Malgré la combinaison de protection, mes vêtements sentent une odeur étrange.

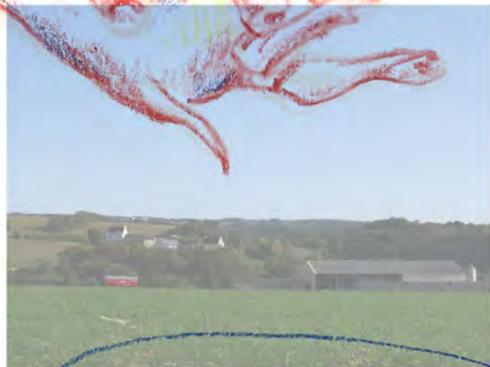
C'est un beau métier, mais c'est un métier où on est maître de pas grand-chose.



Sur le sol, un cochon mort attend l'équarissage. Je sursaute.



J'en ai rêvé cette nuit.

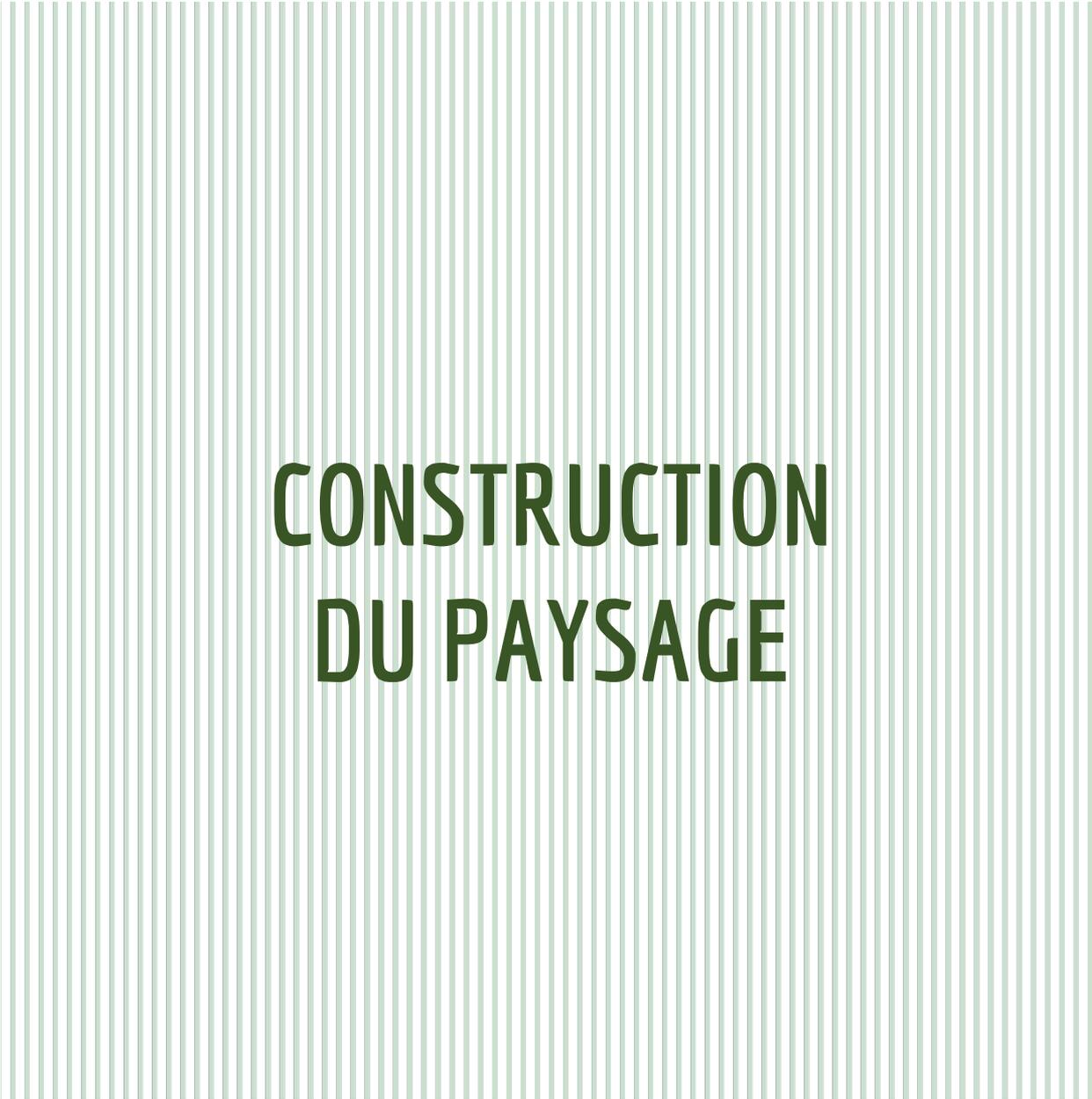


Le fond de commerce de l'agriculture c'est la peur. Le jour où les paysans n'auront plus peur, là l'agroalimentaire sera mal, très mal! Mais on les entretient dans une peur absolue.



Je retourne à la mer. J'ai besoin de prendre l'air.

Citations recueillies lors de rencontres avec les agriculteurs



CONSTRUCTION DU PAYSAGE

Les choses se bousculent, j'ai découvert un monde qui m'était totalement inconnu. Agriculteurs, animaux, écologie, habitants, pollutions, élevage, plage... Ces découvertes construisent le paysage. Elles s'organisent et se superposent pour rendre compte de l'épaisseur des lieux et des conflits.

construction du paysage

L'EAU, SOCLE DU PAYSAGE

L'eau est le lien physique entre les terres, support de l'agriculture intensive, et le littoral. Elle permet le déplacement des polluants de l'amont vers l'aval, puis leur dispersion dans le milieu marin.

Objectif de la partie

Observer et comprendre le paysage par la logique de l'eau.

PARCOURS DE L'EAU EN BAIE DE DOUARNENEZ

Courants marins et bassins versants

*Bassin versant :
Unité géographique qui
correspond à l'ensemble
de la surface recevant
les eaux qui circulent
naturellement vers un
même cours d'eau.
(agences de l'eau)*

*Étiage : Niveau moyen
le plus bas d'un cours
d'eau. (Larousse)*

*Masse d'eau : Outil
technique désignant une
portion homogène d'un
cours d'eau, d'un volume
d'eau souterraine ou
d'une zone côtière. (AFB)*

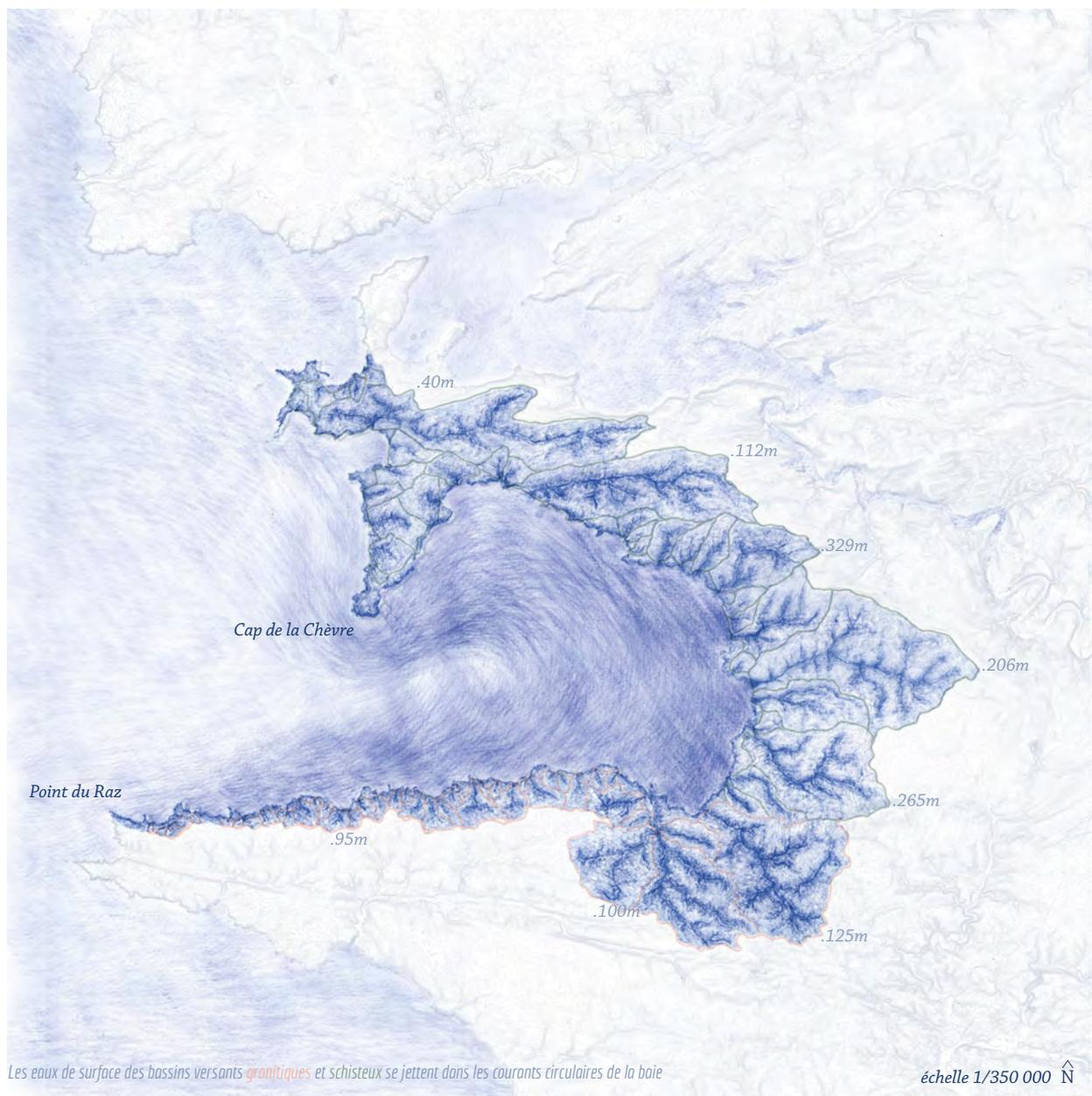
Arrivées à la mer, les pollutions d'origine terrestre sont véhiculées par les courants marins. Si la côte est ouverte sur le large, les courants peuvent être forts et diluer les pollutions, diminuant leurs effets visibles sur le littoral. En Baie de Douarnenez, la configuration côtière dessine un vaste renforcement. Lorsque les courants passent entre la pointe du Raz au sud et le Cap de la Chèvre au nord, ils s'atténuent et adoptent un mouvement circulaire¹. Malgré le phénomène de marée, l'eau de la baie est relativement stagnante et se renouvelle peu, les pollutions restent donc bloquées proche du littoral².

De par sa topographie, la forme de la baie dessine une unité géographique liée à l'écoulement des eaux. Un vaste *bassin versant* d'environ 400km² se dessine sur tout le pourtour de la baie, regroupant plus de soixante-dix cours d'eau. Le comportement des écoulements varie en fonction de la nature géologique de ces bassins versants. La plupart sont schisteux, favorisant une infiltration importante des eaux, d'autres sont granitiques, induisant une vitesse d'infiltration plus faible et donc des niveaux d'*étiage* plus élevés.

La forme de la baie, son relief et la nature de son socle géologique mettent en relation différentes *masses d'eau*. Lorsque la pluie tombe sur le bassin versant, une partie de l'eau s'infiltré dans le sol pour rejoindre la masse d'eau souterraine. L'autre partie reste en surface et rejoint par écoulement les rivières et ruisseaux situés en aval, qui constituent la masse d'eau «cours d'eau». Les eaux de surface se dirigent progressivement vers la mer, pour se jeter dans la masse d'eau côtière, c'est-à-dire l'ensemble de la surface maritime de la baie³.

Cette configuration est propice à la diffusion des polluants issus des terres agricoles. Une partie se retrouve dans les eaux souterraines, cependant la majorité reste en surface et circulent par le biais des écoulements jusqu'à la mer. Les eaux de surfaces constituent donc un enjeu central dans la gestion des pollutions⁴.

1. AUGRIS, Atlas thématique de l'environnement marin de la baie de Douarnenez (Finistère), Ed Ifremer, 2005 / 2. Rencontre avec un technicien du Parc Naturel Marin d'Iroise / 3. Plan d'aménagement et de gestion durable de la ressource en eau et des milieux aquatiques, SAGE Baie de Douarnenez, 2017 / 4. Documents Inf'eau, EPAB service qualité de l'eau



Pollutions littorales

Phytoplancton :
ensemble des algues
microscopiques (PNM)

Les pollutions véhiculées par les cours d'eau jusqu'au littoral peuvent être d'origine agricole ou provenir des systèmes d'épuration résidentiels. Concernant les pollutions liées à l'agriculture, elles sont de trois catégories : les nitrates, les bactéries et les intrants chimiques¹.

Les nitrates font partie du cycle naturel des végétaux et sont nécessaires à la croissance des cultures. Leur caractère polluant réside dans la présence d'un surplus d'azote dans les sols, que les végétaux ne sont pas capables d'assimiler. Ce surplus est la conséquence des épandages excessifs de lisier ou de fumier issus des élevages, et de l'apport d'azote minéral.

Une fois arrivée à la mer, la quantité excessive de nitrate entraîne une eutrophisation des milieux, c'est-à-dire un développement excessif de la végétation lié à un surplus de nutriments. Ce phénomène est responsable du développement des *Ulva Armoricana*, une algue très fine de quelques dizaines de centimètres de long. Ces algues prolifèrent en mer, puis viennent s'échouer sur les plages où elles se décomposent et entre en putréfaction. Elles dégagent alors un gaz, l'hydrogène sulfuré, dangereux pour la santé. C'est le phénomène des marées vertes².

L'eutrophisation des milieux marins favorise également le développement de *phytoplanctons* toxiques. Lorsqu'ils sont ingérés par les coquillages, ces derniers deviennent impropres à la consommation humaine³.

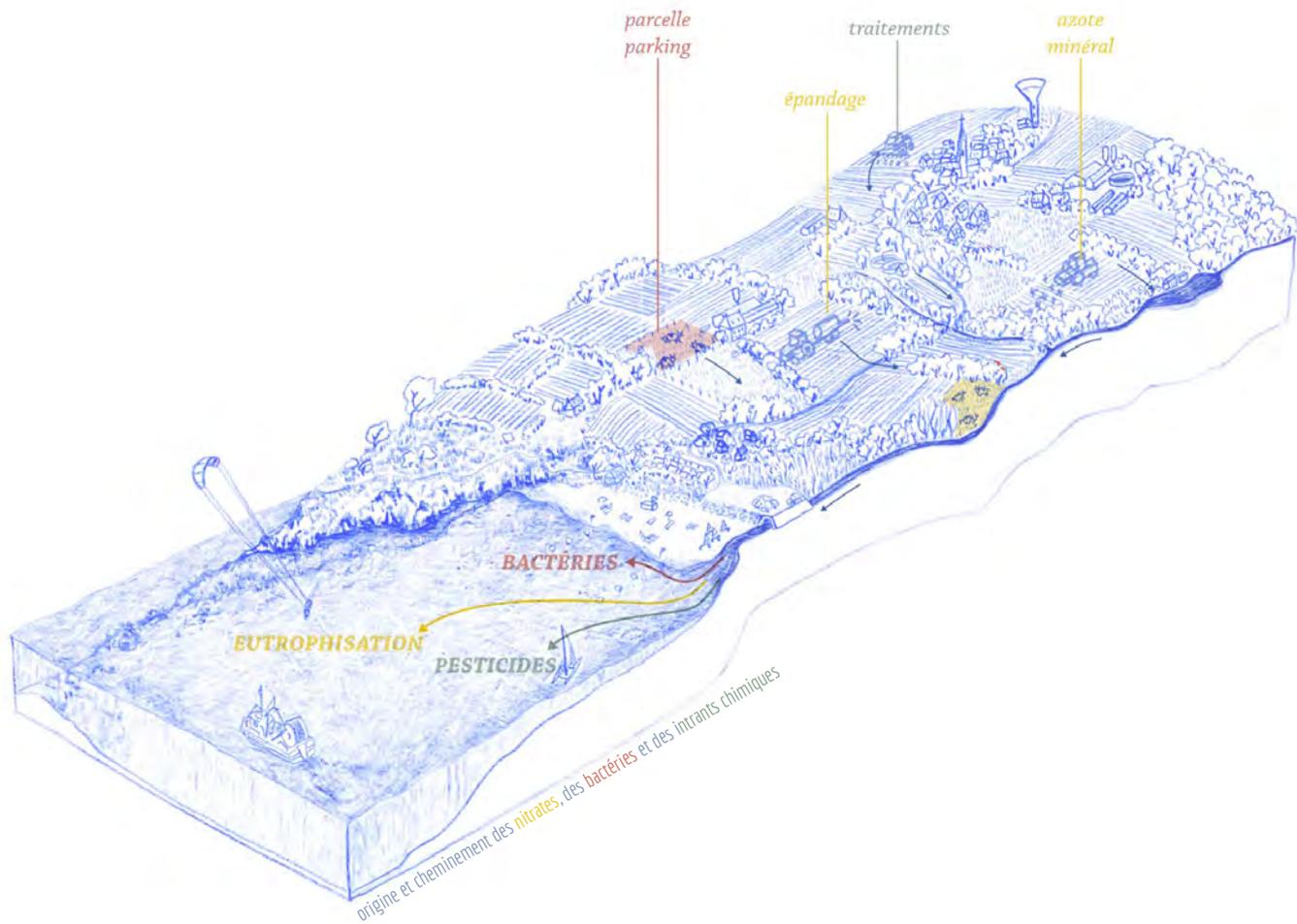
La présence de bactéries sur le littoral est majoritairement liée aux élevages laitiers. Si les vaches restent trop nombreuses sur une parcelle après avoir été nourries en bâtiments, leurs excréments se concentrent sur cette parcelle dite « parking ». En cas de fortes pluies en période estivale, les bactéries accumulées sur la parcelle sont rapidement acheminées jusqu'à la mer. Lorsqu'elles sont détectées sur les plages, elles génèrent des interdictions de baignade⁴.

Les intrants chimiques, désherbants, pesticides, fertilisants, sont utilisés dans les techniques culturales conventionnelles. En cas de pluie, ils sont véhiculés par les cours d'eau et impactent les milieux marins.

L'effet de ces pollutions est rendu visible sur le littoral, notamment au fond de la baie, du fait d'une configuration côtière particulière. À proximité des vastes plages de sable, les fonds marins sont plats et peu profonds, favorisant une luminosité importante et l'augmentation de la température de l'eau. Ces conditions sont particulièrement favorables à l'eutrophisation, donc à la prolifération des algues vertes et des phytoplanctons toxiques⁵.

La présence d'algues vertes, de phytoplanctons toxiques, et de pollution bactériologique dans la Baie de Douarnenez est donc encouragée par son fonctionnement hydraulique, résultat de dynamiques marines, de configurations topographiques et géologiques, et de relations écologiques. Ces particularités sont une base immuable et constituent des invariants dans la recherche de solutions pour limiter l'impact des pollutions en milieu marin.

1. site PNM Qualité de l'eau / 2. CHEVASSUS-au-LOUIS et al, *Bilan des connaissances scientifiques sur les causes de prolifération de macroalgues vertes*, ministères, 2012 / 3. Thébaud et al, *Incidences des épisodes d'efflorescences de microalgues toxiques sur les écosystèmes et sur les pêcheries de coquillages en baie de Douarnenez*, Ifremer, 2005 / 4. site PNM Qualité de l'eau / 5. MÉNESGUEN, *Les marées vertes, 40 clés pour comprendre*, Quae, 2018, p30-35



Bloc diagramme théorique illustrant les différentes sources de pollutions littorales liées à l'agriculture. Les polluants suivent l'écoulement des eaux et arrivent à la mer sur une plage de sable en fond de baie. Cette plage est soumise à des interdictions de baignade et au dépôt d'algues vertes.

Schéma réalisé sur la base de l'ensemble des documents consultés et des rencontres effectuées



Algues vertes échouées à l'embouchure de la rivière du Ty Anquer (source BDZE)



Algues vertes échouées sur la plage de Sainte-Anne la Palud (source BDZE)

LE PAYSAGE AU FIL DE L'EAU

Méthodologie de terrain

La présence de polluants d'origine agricole sur le littoral est induite par la dynamique naturelle d'écoulement des eaux, de l'amont des bassins versants vers la mer. Pour travailler sur l'atténuation des pollutions littorales, il est nécessaire de comprendre le cheminement de l'eau. Celui-ci se dessine selon un gradient topographique haut-bas sur un axe perpendiculaire au cours d'eau, et de manière plus générale selon une direction terre-mer.

L'objectif du travail de terrain était de redécouvrir un paysage connu, en portant un regard global sur le territoire, à travers une logique imposée par l'eau. Il s'est organisé sur la base d'un déplacement de la mer vers la terre, partant de la localisation du problème pour remonter jusqu'à sa source. Le parcours réalisé suivait successivement la ligne dessinée par le *talweg*, en fond de bassin versant, puis la *ligne de crête* liant les points hauts de chaque unité d'écoulement.

Le long du *talweg*, un relevé identique, prise de notes et panorama photographique à 360°, a été réalisé à chaque intersection entre le cours d'eau et une route ou un chemin. Le relief étant relativement doux, les lignes de crêtes étaient moins précisément identifiables, les relevés ont donc été réalisés au niveau de points de vue intéressants. Entre chaque point de relevé, les trajets étaient effectués en voitures et offraient une observation plus aléatoire du paysage. Ce travail a été effectué sur cinq bassins versants du fond de la baie.

Observation des relevés

Les relevés réalisés le long des *talwegs* avaient pour objectif de se questionner sur les perceptions et les formes liées à la présence de l'eau, en lien avec la topographie, les pratiques agricoles et les milieux écologiques.

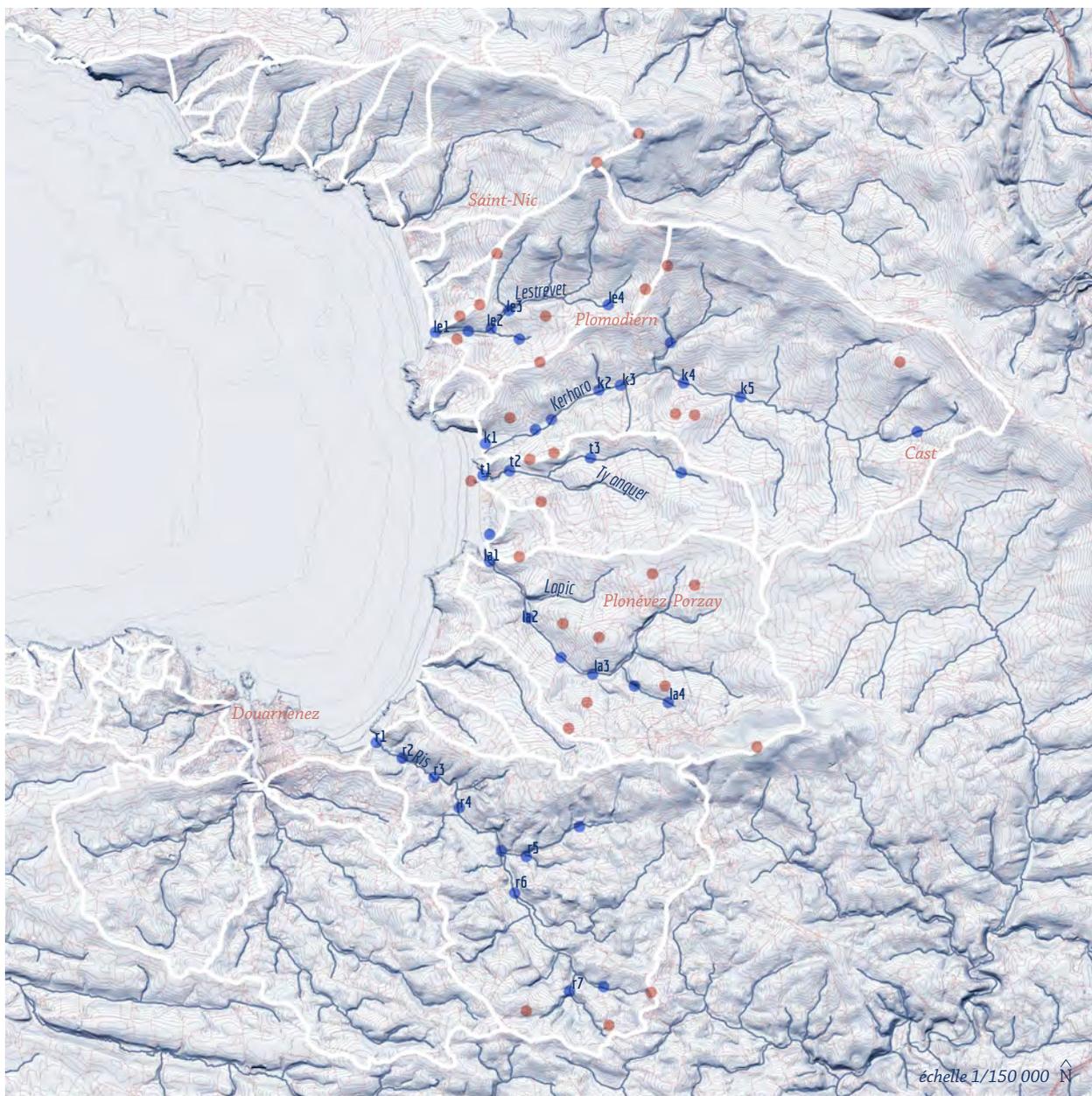
Les parcours le long des cinq cours d'eau ont été réalisés successivement. Cependant, l'observation de l'ensemble des panoramas montre des similitudes importantes permettant de regrouper les points de relevés en différents groupes en fonction de la perception plus ou moins grande de l'activité agricole. Ces regroupements mettent en avant une évolution non linéaire de la mer vers la terre, et des situations paysagères communes d'un cours d'eau à l'autre.

Remarque : La présence de nombreux arbres sur la plupart des panoramas est à nuancer car les photographies ont été prises depuis les ponts au-dessus des cours d'eau. Elles mettent donc en avant les ripisylves.

Talweg : Ligne joignant les points les plus bas d'une vallée. (Larousse)

Ligne de crête : Ligne joignant les points les plus hauts d'un relief séparant deux versants.

Ripisylve : Formation végétale qui se développe en bord de cours d'eau.



Carte de localisation des points de relevé lors du travail de terrain, talweg et ligne de crête

L'ACTIVITÉ AGRICOLE EST VISIBLE EN BORD DE COURS D'EAU

peu d'arbres, la vue reste ouverte vers les points hauts



cours d'eau droit
berges entretenues

limite étroite entre l'eau
et les champs



champs cultivés de part
et d'autre de la rivière
les champs sont drainés?

visible de loin
souligne le cours d'eau

alignement
de peupliers



prairie humide

k4

l'eau est visible

bâtiments agricoles abandonnés

le cours d'eau semble contraint
par les pratiques agricoles

bande enherbée issue
de la réglementation



vaste prairie non pâturée

k2

Les champs et le cours d'eau sont visuellement proches. Cependant, ils semblent se contraindre mutuellement. Les pratiques agricoles, gênées par les surplus d'humidité, tentent de contenir la rivière.

L'ACTIVITÉ AGRICOLE APPARAÎT PONCTUELLEMENT DERRIÈRE LES ARBRES



*eau stagnante
ancienne mare bordée d'un vieux chêne*

enfrichement récent

*bâtiment agricole
partiellement abandonné*



le cours d'eau disparaît

il n'est plus perceptible que par le son

*depuis la rivière, les arbres
cachent la ligne de crête*



arbres morts au dessus du cours d'eau

ornières à la sortie du champs



*ripisylve buissonnante et épaisse
jeunes arbres*

L'agriculture est perceptible depuis le cours d'eau mais la végétation semble s'être progressivement imposée sur les terres les plus humides. Une distance physique non gérée existe entre l'agriculture et l'eau.

L'ACTIVITÉ AGRICOLE DISPARAÎT DERRIÈRE LA DENSITÉ DE LA VÉGÉTATION



L'humidité en bord de cours d'eau éloigne depuis longtemps les terres cultivées. La densité de la végétation et la configuration topographique ferment les vues.

L'ACTIVITÉ AGRICOLE EST REMPLACÉE PAR DES HABITATIONS



Les habitations dissimulent les terres cultivées. Le cours d'eau semble perçu comme une contrainte. Même la végétation qui le borde habituellement a été supprimée.

LES CINQ ESTUAIRES PRÉSENTENT DES CARACTÉRISTIQUES TRÈS DIFFÉRENTES



SUR LE BASSIN VERSANT DU RIS, LE RELIEF INDUIT DES SITUATIONS PARTICULIÈRES

vastes zones humides de fond de vallon

peupleraie



la rivière sort de son lit

large fond de vallon très ouvert



vaste prairie pâturée inondée en période hivernale

relation directe et horizontale au cour d'eau

Les pratiques agricoles semblent adaptées à la présence du cours d'eau. Il n'y a pas de limite physique ou visuelle entre les terres agricoles et l'eau.

habitations en fond de vallon

des plantes ornementales occupent les berges



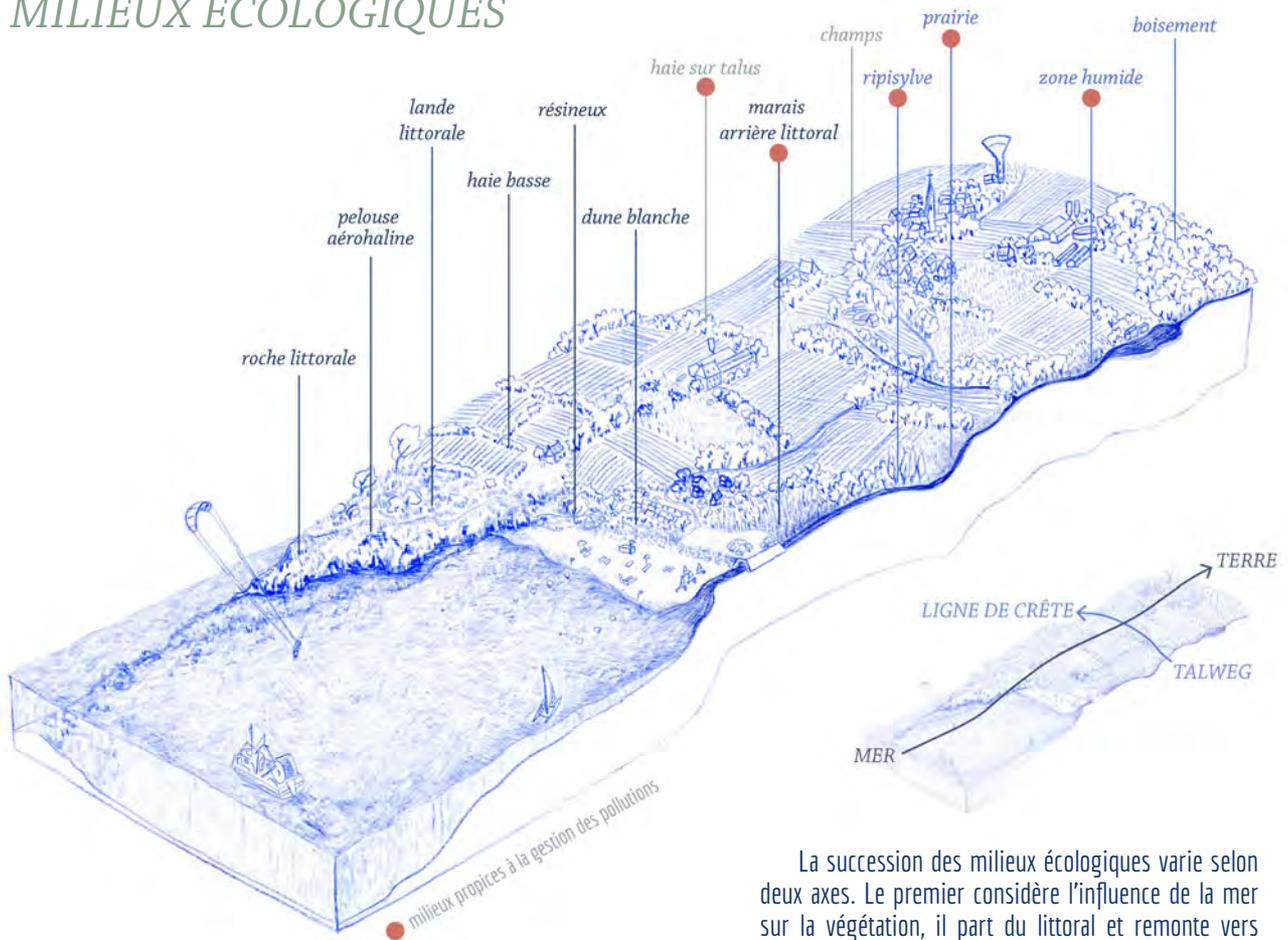
maison tournée vers la rivière

la rivière est intégrée dans les jardins privés

mise en valeur du cours d'eau

La topographie en cuvette et la densité de la végétation isole du reste du paysage. La rivière devient le centre d'intérêt du lieu.

ENTRE MER ET RIVIÈRE, SUCCESSION DES MILIEUX ÉCOLOGIQUES



La succession des milieux écologiques varie selon deux axes. Le premier considère l'influence de la mer sur la végétation, il part du littoral et remonte vers l'intérieur des terres. Le second se base sur l'humidité des sols en fonction de la distance au cours d'eau. En haut du bassin versant, ces deux axes se croisent : les milieux ne dépendent ni du littoral, ni de la rivière.

Certains milieux jouent un rôle dans la gestion des pollutions, en limitant la diffusion des polluants ou en favorisant l'épuration des eaux.

vent fort
salinité importante
sols souvent pauvres

roche
littorale



végétation dans les
fissures des rochers
(h: 0 à 15cm)



Callune vulgaire
Calluna vulgaris

Bruyère cendrée
Erica cinerea

pelouse
aérolhaline



formation végétale
rase dominée par les
graminées
(h : 10 à 20cm)



formation végétale dense,
rase ou en fourré, se
développant sur la partie
haute des falaises
littorales
(h: 30cm à 1,5m)



Fougère aigle
Pteridium aquilinum



Genêt à balais
Cytisus scoparius

lande
littorale

dune
blanche



léger relief en haut
de plage, le sol sableux
est maintenu par une forte
concentration d'herbacées
à racines profondes
(h : 50cm)



Oyat
Ammophila arenaria

marais
arrière
littoral



vaste roselière à l'embouchure
des rivières, un végétation uniforme
se développe sur un sol gorgé d'eau
(h : 2m)

Phragmite commun
Phragmites australis

haie
basse



alignement d'arbustes
entre les parcelles en bord
de littoral, formation dense
soumise à l'action du vent
(h : 50cm à 2m)



Ajonc d'Europe
Ulex europaeus

Prunelier
Prunus spinosa

champs

haie sur
talus

humidité importante
sol gorgé d'eau en hiver

ripisylve



Saule roux
Salix atrocinerea



boisement humide qui se développe spontanément le long des cours d'eau, la végétation est dense et variée, composée d'une strate basse buissonnante et d'arbres en cépée
(h : 3-4m)



Frêne commun
Fraxinus excelsior

zone
humide



Parcelle de prairie composée d'une strate basse herbacée ponctuée de joncs, temporairement inondée d'eau douce, en l'absence de gestion tendance au développement spontané d'un boisement humide majoritairement constitué de saules
(h : 0 à 50cm)



Jonc diffus
Juncus effusus

prairie



champ planté d'espèces prairiales sélectionnées peu diversifiées, destiné à être fauché ou pâturé
(h : 0 à 15cm)



LIGNE DE CRÊTE

humidité faible
sol sec en été

boisement

champs

haie sur
talus



Formation végétale liénaire plantée délimitant le parcellaire agricole, constituée d'une strate d'arbustes buissonnants et d'arbres de haut jet parfois anciens (h : 6 à 8 m)



Hêtre commun
Fagus sylvatica

Noisetier
Corylus avellana



Chêne pédonculé
Quercus robur



boisement de feuillus, généralement spontané se développant sur de petites parcelles dans les pentes non-cultivées (h : 6 à 10m)

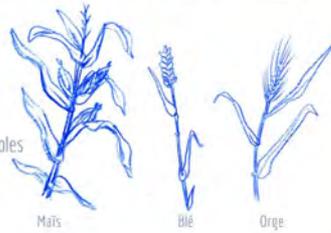


vaste parcelle plantée de manière saisonnière de végétaux sélectionnés, ensemble monospécifique destiné à être récolté, sol travaillé par les engins agricoles (h : 0 à 2m)



Phacélie

Moutarde



Maïs

Blé

Orge

Les marais arrière-litoraux ralentissent les écoulements et permettent une filtration de l'eau favorisant la diminution des taux de pollution agricole arrivant sur le littoral

La présence d'une ripisylve dense limite l'écoulement direct des eaux du champ à la rivière, réduisant la vitesse de diffusion polluants

Les zones humides captent l'eau et atténuent sa vitesse d'écoulement. Le sol et la végétation ont une capacité de filtration et d'épuration des eaux. Ils captent une partie des polluants venus de l'amont de la rivière.

Les prairies sont une couverture permanente du sol qui limite les pratiques de laboure et l'utilisation d'intrant. Elles captent de manière durable l'azote présent dans le sol limitant les fuites vers le cours d'eau.

Les haies sur talus constituent un obstacle à l'écoulement des eaux. Elles limitent la diffusion des polluants et les risques d'érosion

> DE L'EAU COMME SOCLE VERS LE PROJET :

Le projet a pour objectif de diminuer l'impact des pollutions agricoles sur le littoral, il doit donc considérer l'eau en tant que support de déplacement des pollutions de l'amont vers l'aval. Ce positionnement implique de prendre en compte la topographie et le caractère invariant de l'écoulement des eaux, ainsi que la dynamique des milieux écologiques qui en découlent.

Pistes de projet :

- . construire le projet selon la logique d'écoulement des eaux*
- . utiliser la diversité des paysages possibles créée par les situations topographiques et hydriques*
- . s'appuyer sur le fonctionnement des milieux écologiques présents*

construction du paysage

HISTOIRE DU PAYSAGE AGRICOLE

La plaine du Porzay, particulièrement fertile, est une terre cultivée depuis plusieurs siècles. Ce passé agricole a créé une interrelation forte entre les formes du paysage et le fonctionnement de la société. L'organisation de la société agricole s'est pendant plusieurs siècles adaptée aux contraintes spatiales et écologiques du territoire. En adaptant ses pratiques, la société agricole traditionnelle a modifié le paysage. À partir des années 1950, des changements rapides ont bousculés cet équilibre ancien. Dès 1970, des algues vertes sont apparues sur les plages bretonnes. Observer l'évolution de l'agriculture permet de comprendre l'origine historique des pollutions littorales.

Objectif de la partie

Comprendre comment le contexte agricole actuel s'est imposé sur le territoire et a modifié le paysage

AVANT 1950, UN SYSTÈME AGRAIRE AUTONOME PORTÉ PAR UNE SOCIÉTÉ AGRICOLE

*Système agraire :
Désigne le
fonctionnement d'un type
d'agriculture en lien avec
une société humaine
dans un environnement
donné. (Géoconfluence)*

Jusque dans les années 1950, la Bretagne est un territoire agricole à l'écart du reste de la France car éloigné des grands axes de communication. Cet enclavement entraîne un certain retard dans l'évolution des modes de vie ruraux, associé à la conservation tardive d'un *système agraire* traditionnel. La plaine du Porzay est une région agricole riche qui illustre cette complémentarité historique entre pratiques agricoles, fonctionnement de la société et environnement.

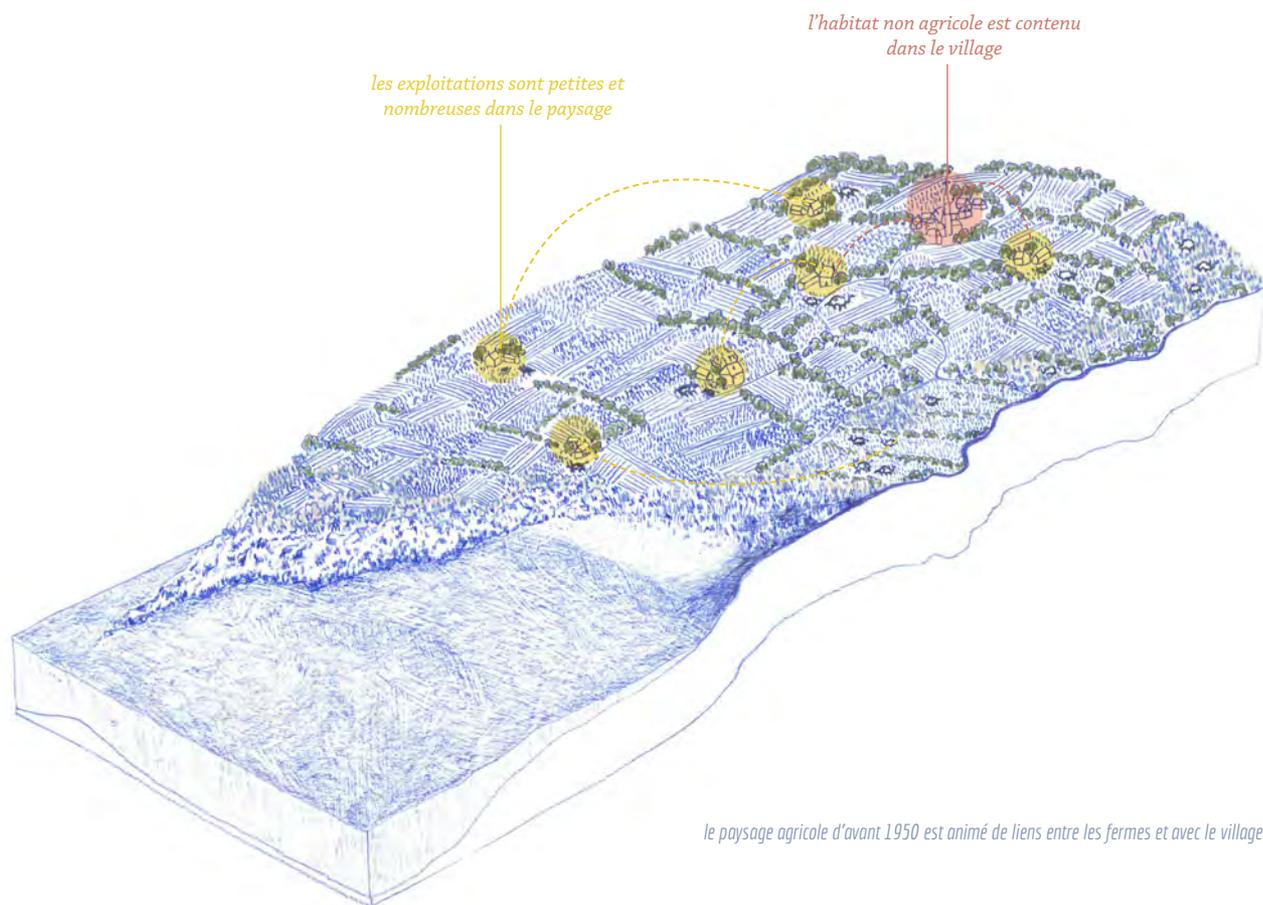
Le fonctionnement agricole était basé sur un système de production non-spécialisé associant différents types d'élevages, vache, cochon, volaille, et différents types de cultures destinées à l'alimentation humaine et animale. Du fait de l'enclavement, ce système de polyculture – polyélevage destiné à nourrir la population locale, fonctionnait de manière autonome.

Pour maintenir ce fonctionnement, les pratiques agricoles ont dû s'adapter au socle du paysage afin de tirer parti d'un maximum de terres. Les terres de plateau, les plus fertiles, étaient destinées à la culture de céréales ou de pommes de terre. Dans les pentes ou en bord de mer, des terres plus difficiles à cultiver étaient travaillées en landes, destinées au pâturage, à l'apport de fourrage ou de litière et à la récolte de bois de chauffage. En fond de vallon, les terres les plus humides étaient conservées en prairie par un pâturage saisonnier¹.

Un système spécifique de répartition des terres est venu se superposer à cette répartition spatiale des pratiques. Lors des héritages, les terres étaient divisées entre tous les héritiers, entraînant rapidement une sur-division du parcellaire, et la coexistence d'exploitations très nombreuses, mais de taille très réduite. Afin de marquer les limites des parcelles, de protéger les animaux en pâture et de produire du bois de chauffage, un système de haies s'est progressivement mis en place, aboutissant dans les années 1950 à un maillage bocager particulièrement dense.

Ce fonctionnement agricole autonome, diversifié, et reposant sur de multiples petites exploitations était rendu possible par la prédominance de l'emploi agricole dans la société rurale. La majorité des hommes actifs travaillaient dans les exploitations, comme patron ou comme employé. Les femmes, bien que rarement comptabilisées dans les statistiques agricoles, passaient la plupart de leur temps aux travaux de la ferme². Cette organisation sociale, basée sur une nécessité nourricière commune, était encouragée par la religion, qui occupait une place centrale dans la société traditionnelle bretonne³. Le paysage était perçu comme un territoire rude, source de misère. Tournée vers la terre, la mer était vécue comme un espace hostile, d'où provenaient les coups de vent et les tempêtes. Face à ces dangers, la survie de la société reposait sur l'entraide et la cohésion, encouragée par de nombreux moments de vie commune⁴.

1. et 2. DAUCÉ, LÉON, *L'évolution de l'agriculture bretonne depuis 1850 quelques données*, Hal, 1982 / 3. COCAUD, *La métamorphose des campagnes*, INA / 4. CHABROL, *long métrage, Le cheval d'Orgueil*, 1980



Dans ce paysage, 50% de la population active travaille dans les champs ou à la ferme. Les techniques manuelles nécessitent le travail de 23 hommes pour cultiver 100Ha. Les femmes travaillent souvent auprès des bêtes, et aux travaux de la maison. Les exploitations possèdent en moyenne 10ha de terre.



1935, corps de ferme où cohabitent les quelques animaux, les tas de foin et de bois de chauffage, et les fermiers

Source image : Collection musée de Bretagne



1962, village de Planévez-Porzay, maisons villageoises, petites parcelles cultivées et arrière plan bocager



1965, pardon de Saint-Anne la Palud, tous viennent de loin à pied ou à cheval. La tradition religieuse rassemble des milliers de personnes



1912, quelques vaches pâturent la lande à proximité d'un point d'eau

BASCULEMENT DES ANNÉES 1960

Au cours des années 1950, la mécanisation et les nouveaux systèmes de fertilisation, qui se développent partout en France à la suite de la Seconde Guerre mondiale, atteignent progressivement la Bretagne malgré son éloignement géographique. Ils permettent une augmentation des rendements, mais n'entraînent pas tout de suite de modification profonde du système agraire¹. Cette volonté de modernisation trouve un soutien fort auprès du socle religieux traditionnel à travers la mise en place des « Jeunesses Agricoles Catholiques », un mouvement qui fédère les jeunes ruraux dans leurs volontés de changement. Dans cette même dynamique, les femmes revendiquent une évolution de leur mode de vie, remettant en cause la dureté d'un travail non reconnu au sein des exploitations familiales².

Ces évolutions sociales constituent un terreau idéal pour accueillir les volontés politiques nationales et européennes de faire de la Bretagne une région d'élevage intensif. Cette révolution agricole est imposée au début des années 1960, par la mise en place de la première loi d'orientation agricole et la création de la PAC. Le ministre de l'Agriculture d'alors, Edgard Pisani, soutient cette orientation nouvelle de l'agriculture bretonne, et donne les moyens nécessaires à une évolution rapide du système agraire, grâce à l'élimination des petites exploitations et à l'industrialisation des exploitations restantes³.

PAC (Politique Agricole Commune) Ensemble des dispositions prises par les institutions de la Communauté européenne en matière agricole (Larousse)

1. ORTF, reportage, *Le malaise paysan à Plumelec*, INA, 1960 / 2. COCAUD, *La métamorphose des campagnes*, INA / 3. PESCHET, documentaire, *L'enfer vert des Bretons*, mille et une films, 2012

AUJOURD'HUI, UN SYSTÈME AGRAIRE INDUSTRIEL, SOCLE D'UN MODE DE VIE URBAIN

SBAFER :
(Société bretonne d'Aménagement Foncier et d'Établissement Rural) Opérateur foncier du monde rural et périurbain prenant la forme d'une société anonyme sous tutelle des ministères de l'Agriculture et des Finances. (Site SBAFER)

Rendement : Quantité produite par unité de surface (Mazoyer)

Remembrement :
Réunion de différentes parcelles en un seul tenant afin d'effectuer une redistribution rationnelle pour l'agriculture (Larousse)

Productivité : Quantité produite par travailleur (Mazoyer)

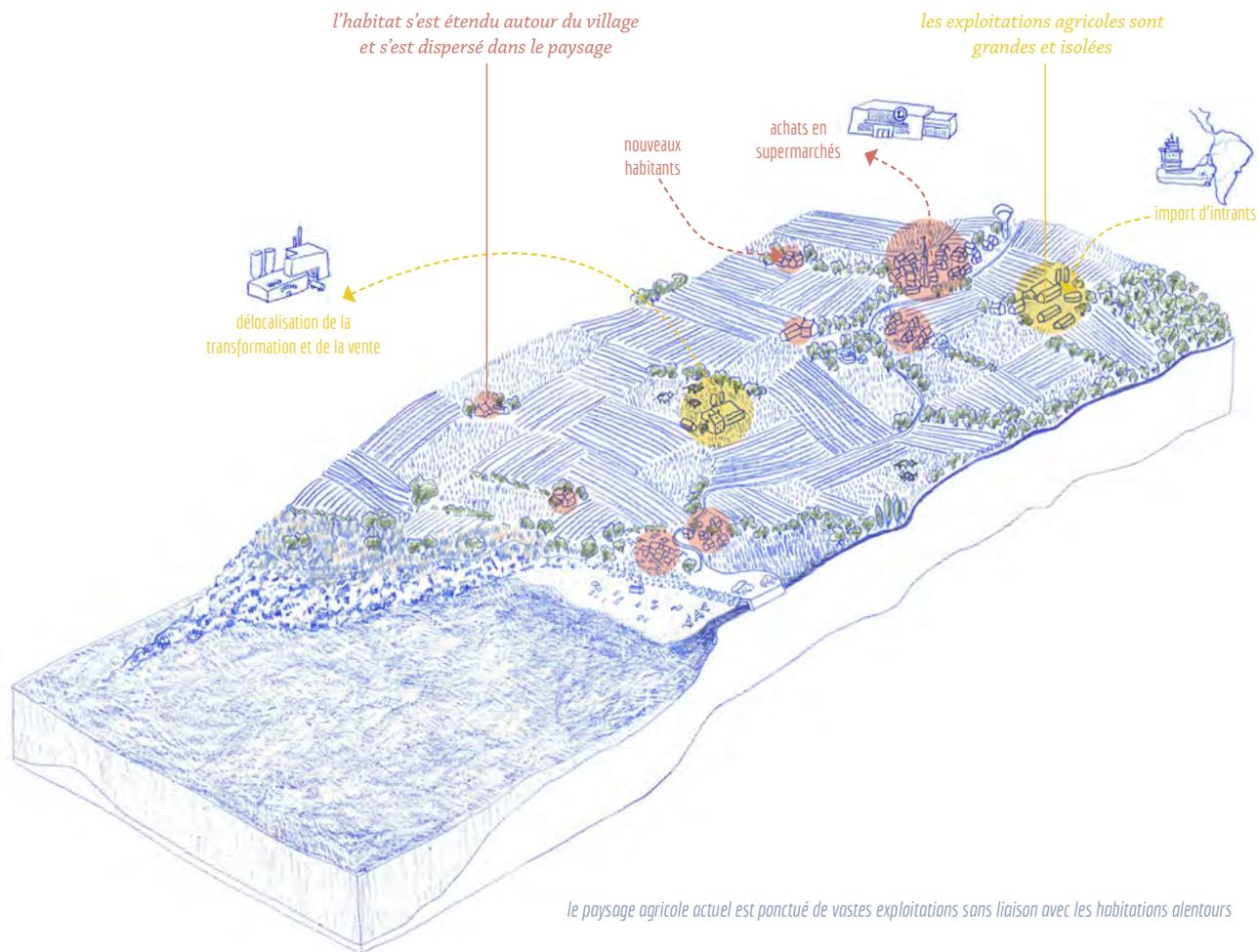
Pour aboutir au système agraire que nous connaissons aujourd'hui, des transformations brutales ont été rendues possibles par la mise en place de nouveaux organismes fonciers tels que la SBAFER, et par la création de systèmes de subventions et de crédits encourageant la mécanisation et l'utilisation massive d'intrants chimiques. Les petites exploitations, devenues non rentables, ont rapidement disparu, au profit de l'agrandissement des exploitations restantes. Pour accélérer le processus, des systèmes d'élevage hors-sol ont été massivement installés. De telles exploitations sont constituées uniquement des bâtiments d'élevage et ne possèdent pas de terre cultivable, permettant l'intensification des productions animales malgré les contraintes imposées par la répartition du parcellaire¹.

La volonté de transformer l'ensemble des exploitations du territoire en élevage intensif a conduit à une spécialisation de la production, induisant une uniformisation des cultures, destinées uniquement à la consommation animale. La recherche de *rendements* plus élevés a mené à une intensification des pratiques grâce à une mécanisation massive. Ces nouveaux fonctionnements agricoles n'étaient plus adaptés aux paysages de bocages, de landes, de prairies, dessinés par le système agraire traditionnel². Rapidement, le *remembrement* a fait disparaître la majorité du bocage, les cours d'eau ont été rectifiés, les zones humides ont été drainées pour étendre la surface cultivable, et les landes ont pour la plupart disparu au profit des cultures ou de quelques boisements dans les zones les moins accessibles. Un nouveau paysage s'est progressivement dessiné, entre terres cultivées et espaces délaissés par l'agriculture intensive.

Les nouvelles pratiques d'élevage et de culture ont perdu leur autonomie liée au territoire et ont été intégrées dans le vaste mécanisme de l'agro-industrie. Ce système entraîne une division du travail agricole en délocalisant l'amont et l'aval de la production. L'activité agricole est dépendante d'intrants lointains et le résultat du travail est transporté vers des unités de transformation et de vente extérieures à l'exploitation. Cette dépendance envers des structures extérieures induit l'intégration des exploitations dans des marchés mondiaux et une forte dépendance aux réseaux de transports.

Ce nouveau système agraire recherche constamment une *productivité* maximale, afin de réduire la main-d'œuvre pour limiter les coûts de production³. De ce fait, près de cinquante ans après la mise en place de ce système, la population active travaillant dans les exploitations agricoles est devenue largement minoritaire. De nouveaux habitants, attirés par la proximité de la mer, sont venus s'installer en milieu rural. De par leur métier et leur vécu passé, ils ont apporté des modes de vie plus citadins sur le territoire, induisant le développement de nouvelles façons de consommer et de nouveaux loisirs⁴. Dans cette dynamique, le tourisme s'est aussi largement développé, encourageant une redistribution de l'habitat permanent et temporaire à l'extérieur des villages, dans ce qui constituait les anciens corps de fermes. Cette évolution engendre un éclatement des usages dans le territoire, menant à l'apparition de nouvelles formes paysagères liées à la résidentialisation, à l'aménagement de structures de loisirs, et à des modes de vie étroitement liés à l'usage de la voiture.

1. LE TACON, documentaire, *Cochon qui s'en dédit*, Le Tacon, 1979 / 2. COCAUD, *La métamorphose des campagnes*, INA / 3. MAZUYER, ROUDART, *Histoire des agricultures du monde*, Points histoire, Points, 2002, préface / 4. JANIN, *La ville agricole*, Openfield, 2017 / chiffres Agreste / autres sources : MAURION, documentaire, *Adieu Paysan*, Program 33, 2014 / rencontres agriculteurs du Porzay



Dans ce paysage, seulement 2,8% de la population active travaille dans l'agriculture. La mécanisation des pratiques a permis une hausse très importante de la productivité des travailleurs. Aujourd'hui 2,5 actifs peuvent gérer 180Ha de terre, 75 vaches, et 140 truies. La taille moyenne des exploitations dans le Porzay est de 70Ha.

> DE L'HISTOIRE AGRICOLE VERS LE PROJET :

Le projet s'inscrit dans la continuité historique de l'évolution du paysage, à la suite des changements brutaux des dernières décennies. Le travail sur le paysage permet de faire le lien entre les modes de vie actuels et les interstices laissés par les pratiques passées.

Pistes de projet :

- . questionner des fonctionnements passés pour mettre en place de nouvelles pratiques*
- . utiliser l'épaisseur historique des lieux comme source de projets*

construction du paysage

AGENCEMENT DES USAGES DANS UN CADRE AGRICOLE EN BORD DE MER

L'évolution récente des fonctionnements de la société et des paysages induit une nouvelle répartition des usages dans le territoire. Les espaces d'habitat, permanent ou saisonnier, se sont dispersés dans l'espace agricole, malgré des utilisations très différentes de l'espace. De par l'attractivité du littoral, la région agricole du Porzay, soutenue par la dynamique de la Baie de Douarnenez, est représentative de cette superposition des usages agricoles et de bord de mer.

Objectif de la partie

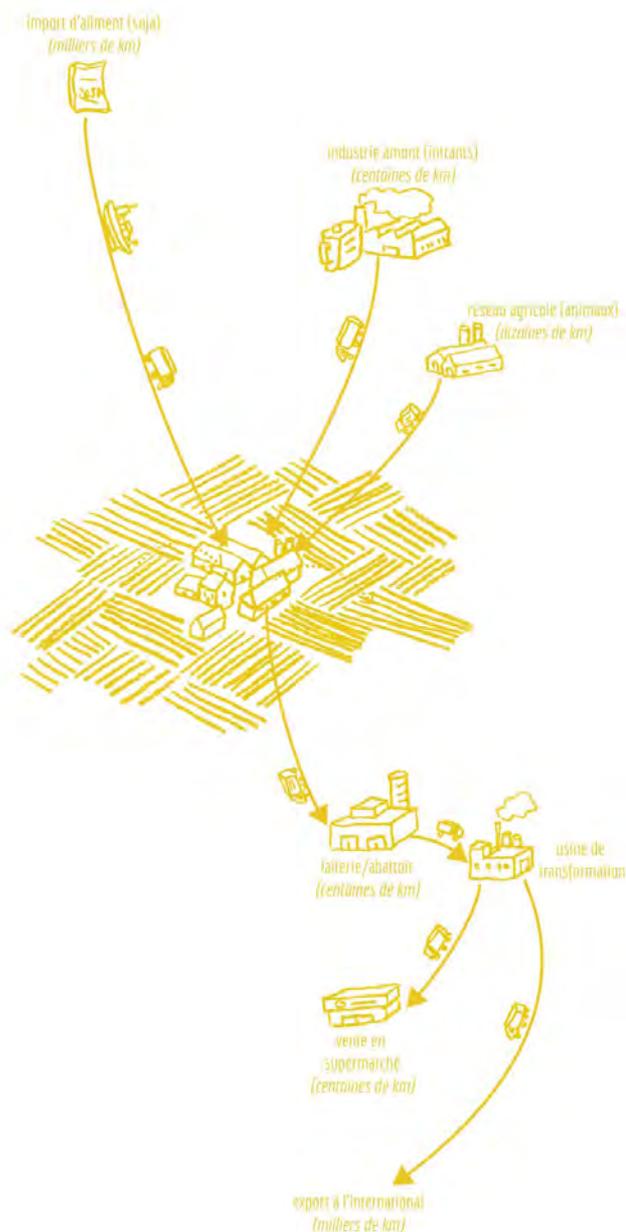
Présenter les enjeux et l'organisation spatiale des différents usages du territoire

AGRICULTURE, NÉCESSITÉ DE PRODUCTION

Dans la région du Porzay, la fertilité des terres a permis le maintien d'une importante activité agricole, majoritairement basée sur un système de polyculture-élevage. Cette activité représente des enjeux économiques majeurs sur le territoire. La plupart des exploitations ont pour objectif principal la production animale et cultivent tout ou partie de l'alimentation destinée aux animaux¹. La majorité des élevages sont basés sur un mode de production intensif orienté vers la production de lait, de porc ou de poulet. Le fonctionnement de ces élevages nécessite l'utilisation d'intrants et l'évacuation de quantités importantes d'effluents d'origine animale.

Ce système de production repose sur de grandes exploitations hébergeant de vastes bâtiments d'élevage et travaillant des surfaces de champs importantes. La mécanisation des pratiques et les politiques d'intensification de la production imposées à partir des années 1960, ont conduit à une spécialisation des cultures, grands ensembles de champs cultivés par un nombre restreint de personnes, et destinés uniquement à une production massive d'alimentation animale pour approvisionner les élevages locaux.

Les exploitations sont reliées par des axes de transport à des industries amonts, qui leur fournissent les animaux et les intrants nécessaires à la production, et à des industries avals responsables de la transformation et de la vente des productions. La délocalisation d'une partie de la chaîne de production, résultat des bouleversements récents de l'agriculture, induit des flux importants sur le territoire et des relations constantes avec des entités extérieures².



1. Chambre d'agriculture Bretagne, 2019. *L'agriculture de Playben-Châteaulin-Porzay* / 2. Région Bretagne, *Les cartes de la Bretagne agroalimentaire*, 2018 / autre source : rencontres agriculteurs du Porzay

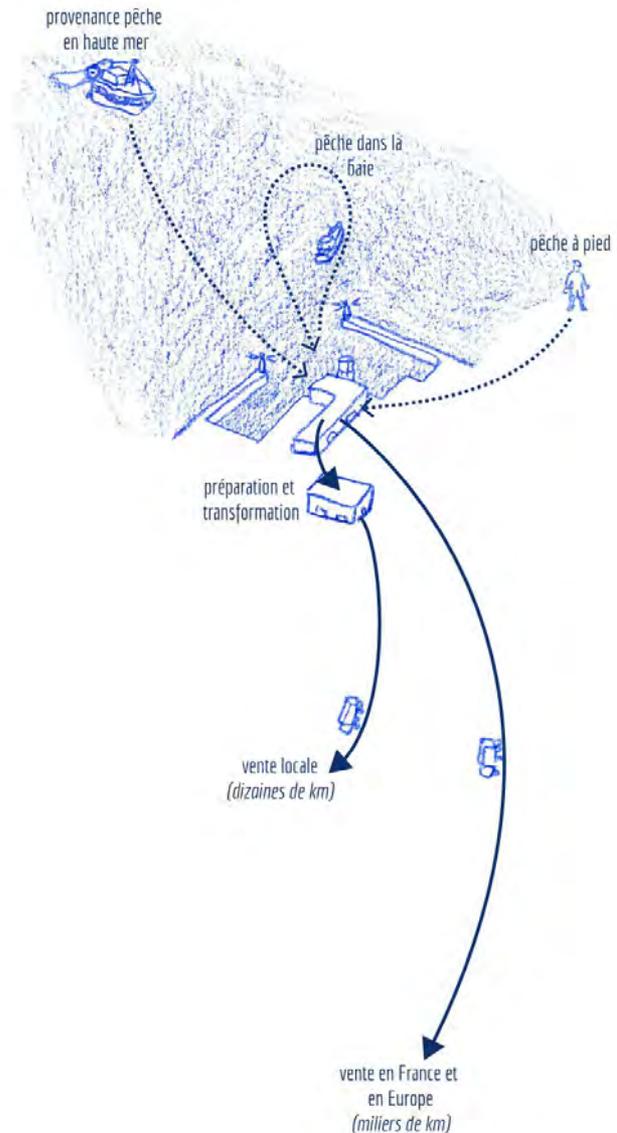
PÊCHE, CUEILLETTE DANS LE MILIEU MARIN

La pêche est la seconde activité de production présente dans la Baie de Douarnenez. Du XIXe siècle aux années 1970, le port de Douarnenez a été un important port sardinier, lieu de débarquement pour de nombreux bateaux qui venaient alimenter les conserveries de la ville, où travaillaient les femmes douarnenistes, surnommées Penn Sardin¹. La raréfaction du poisson a entraîné une forte baisse de l'activité de pêche à la fin du XXe siècle.

Aujourd'hui, le port du Rosmeur au cœur de la ville, tente de se reconstruire et accueille un nombre croissant de navires de pêche, grâce à sa configuration de port en eau profonde. Une partie de ces bateaux sont équipés pour la pêche côtière et pratiquent leur activité dans la baie².

En complément de ces techniques de pêche en mer, dites embarquées, les plages du fond de la baie hébergent des activités de pêches à pied, qu'elles soient professionnelles ou de loisirs.

Ces activités sont impactées par l'eutrophisation des écosystèmes marins induite par l'excès d'effluents d'élevage. Dans la mer, la prolifération des algues vertes gêne les pratiques de pêches et impacte les populations de poissons se reproduisant dans les eaux calmes de la baie³. Sur les côtes, le développement de phytoplanctons toxiques rend les coquillages impropres à la consommation, générant des interdictions de pêche.



1. BERTIN, *Penn Sardin*, Ouest France, 2003 / 2 et 3. site PNM, Pêche et économie

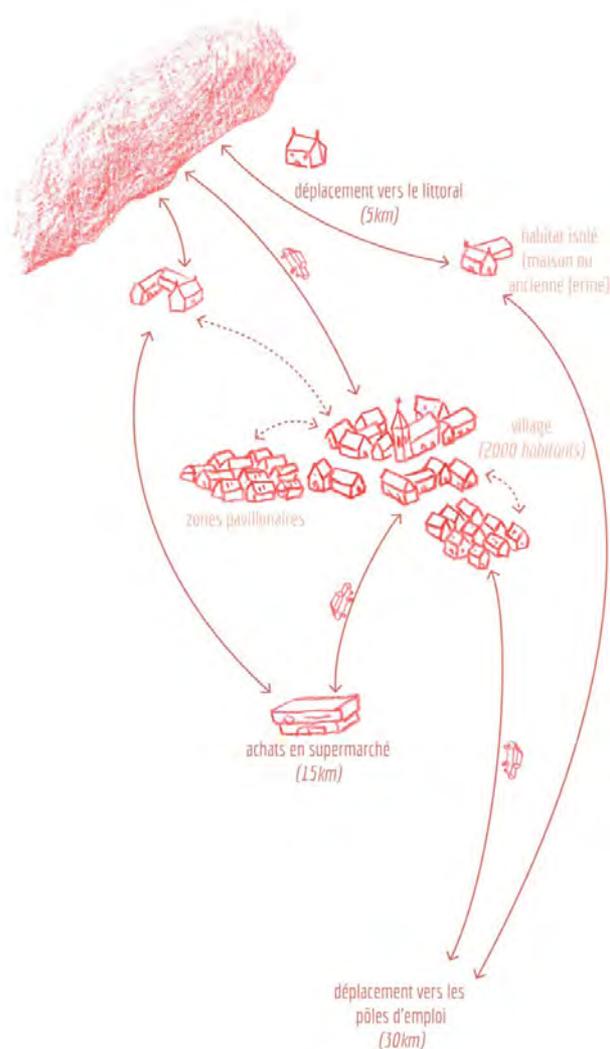
HABITAT, ALLEZ-RETOURS QUOTIDIENS

Les capacités de production du Porzay ont attiré depuis longtemps une population importante. Le nombre d'habitants a peu évolué au cours de ces dernières décennies, malgré une légère baisse après la Seconde Guerre mondiale¹. On peut imaginer que l'impact de l'exode rural dans la seconde moitié du XXe siècle a été compensé par une attractivité forte liée au littoral.

Cependant, le profil de la population a rapidement changé à la suite des évolutions agricoles des années 1960. Dans la société agricole traditionnelle, la majeure partie de la population exerçait des activités en lien avec le travail de la ferme. La disparition d'un grand nombre de fermes a conduit à la reconversion, voire au départ d'une partie de la population, remplacée progressivement par des habitants nouveaux, extérieurs au territoire et à son histoire agricole.

Petit à petit, les modes de vie ruraux ont évolué vers des pratiques et des activités plus citadines, à l'origine de nombreux déplacements vers des lieux de travail, de loisir ou de consommation². Les classes d'âge de la population semblent équitablement réparties, le cadre de vie rural et littoral ayant attiré de nombreuses familles.

Parallèlement, de nouvelles formes d'habitat sont apparues, dessinant de vastes zones pavillonnaires autour des villages ou favorisant la reconversion d'anciens corps de fermes, déplaçant la fonction d'habitat au cœur des espaces cultivés. Du système agricole passé persiste la toponymie de lieux qui ont changé d'usage, rappelant une forte identité bretonne, religieuse et agricole.



1. Chiffres INSEE / 2. COCAUD, *La métamorphose des campagnes*, INA

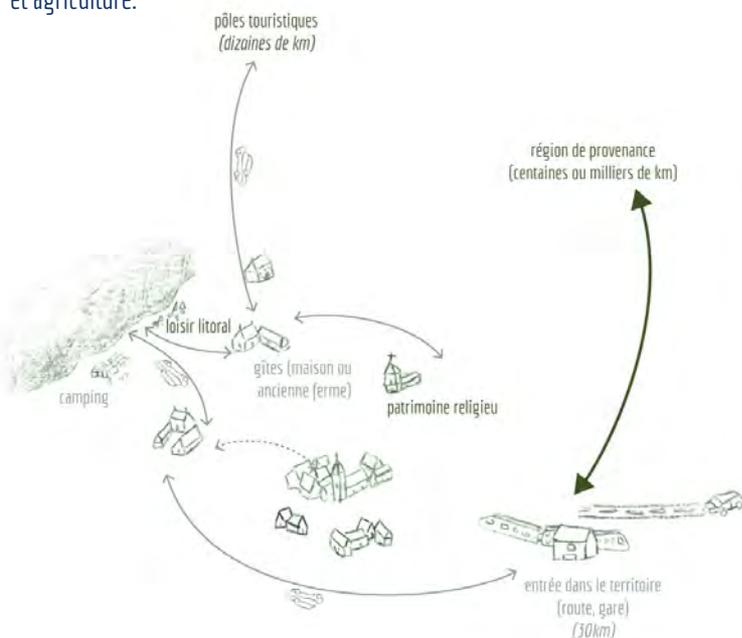
TOURISME ET LOISIRS, TOURNÉS VERS LA MER

La présence de la mer et de paysages littoraux remarquables font de la Baie de Douarnenez l'une des destinations touristiques principales en Bretagne. Appartenant à un pôle touristique plus vaste nommé « destination Brest Terres Océanes », la baie est prisée pour ses activités de tourisme de nature associant randonnées et loisirs nautiques, auxquels s'additionne la visite de plusieurs sites patrimoniaux.

Localisé en fond de baie, le Porzay profite d'une situation centrale, à une distance raisonnable des principaux sites touristiques du Finistère Sud, tels que la presqu'île de Crozon, la pointe du Raz, les Monts d'Arrée, la ville de Quimper, ou encore des attractions comme l'aquarium de Brest. Au sein du territoire, de vastes plages et des chemins de randonnée variés offrent des activités faciles et peu chères attirant un public familial.

L'atout du Porzay réside également dans la richesse de l'offre de logements à un prix abordable. Suite aux évolutions de l'agriculture locale, certains bâtiments de ferme inadaptés aux nouvelles pratiques agricoles ont été transformés en résidences secondaires ou en logements touristiques grâce au soutien de l'organisme « Gîtes de France »¹. Parallèlement de nombreux campings se sont développés prenant souvent la forme d'une succession de mobile-homes.

Les enjeux économiques liés au tourisme sont de plus en plus importants, justifiant les craintes d'une baisse de la fréquentation suite au dépôt répété d'algues vertes sur les plages². Cette tension, souvent relayée par les médias³, n'est que peu tangible sur le territoire. Le nombre de touristes serait même en hausse du fait de la succession d'étés particulièrement chaud, rendant plus difficiles des vacances dans le sud de la France. De plus, d'après l'Office du tourisme, la demande concernant la consommation de produits locaux est en nette augmentation ces dernières années, permettant peut-être d'imaginer de nouveaux liens entre tourisme et agriculture.

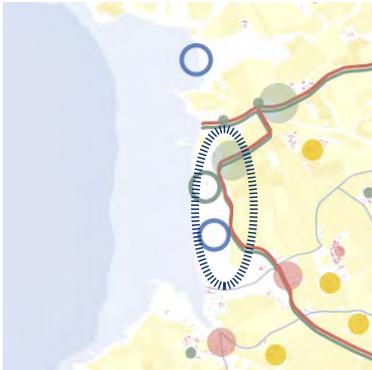


1. Rencontre Office du tourisme / 2. Ministère de l'environnement, *Marées vertes et fréquentation touristique*, 2017 / 3. BRUN, HAGUE, *Les médias, les algues vertes et le modèle agricole breton*, cairn, 2016

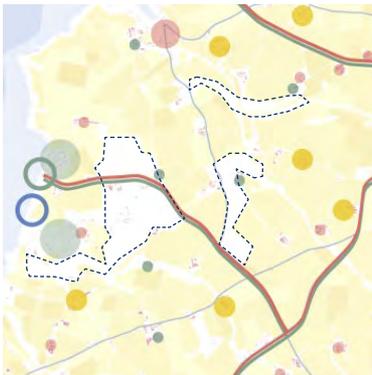
AGENCEMENT SPATIAL DES USAGES, SURFACES, PONCTUALITÉS ET LIAISONS



Autour des villages, rencontre entre agriculture et habitat. Tensions liées à l'utilisation d'intrants chimiques.



Sur le littoral, rencontre entre tourisme, pêche, et agriculture. Tension liée aux pollutions littorales notamment aux algues vertes.



Le blanc laisse deviner des espaces qui n'ont pas d'usage précis.

Excepté les surfaces cultivées, les usages sont répartis ponctuellement dans le paysage. Les liens entre ces différentes ponctualités sont faibles, et les espaces de contact assez restreints.

Les usages se superposent dans les relations qu'ils entretiennent avec l'extérieur du territoire. Les flux routiers se croisent sans réellement se rencontrer. Seul le supermarché semble constituer un point de contact entre habitat et production issue de l'agriculture. Cependant, ce lien reste fragile car il est régi par de nombreux intermédiaires.

Lorsque les surfaces de contact sont plus étendues, autour des villages ou le long des plages, les conflits semblent plus présents. Ils sont généralement liés à un risque de pollution.

La superposition des principaux usages du paysage met en avant le manque de liens et les tensions entre les différentes pratiques des lieux.

Elle laisse apparaître des espaces sans usage déterminé. Ils ne sont pas cultivés et semblent peu visités par les habitants ou les touristes. Il peut s'agir de boisements, des abords de rivière, des espaces arrière littoraux, ou de lieux délaissés par les pratiques agricoles.

> DES USAGES VERS LE PROJET :

La superposition des usages et leur organisation spatiale génèrent des pratiques variées dans des paysages communs. Lorsque l'espace ne peut répondre à l'ensemble de ces attentes, l'utilisation plurielle des lieux génère des conflits. Le projet de paysage peut proposer des solutions spatiales pour que la superposition des usages ouvre à de nouvelles opportunités.

Pistes de projet :

. valoriser les potentiels induits par la superposition des usages

. imaginer l'évolution des usages sur un temps long

construction du paysage

ACTEURS À L'INTERFACE ENTRE AGRICULTURE ET LITTORAL

La diversité des usages et l'importance des enjeux liés à la présence simultanée d'une agriculture intensive et du littoral induit la mise en place de différentes structures et programmes d'actions.

Objectif de la partie

**Connaître les dynamiques présentes sur le territoire et les jeux
d'acteurs qui les animent**

Point de méthode : Afin de connaître plusieurs facettes du conflit entre agriculture et littoral, j'ai tenté de communiquer avec des acteurs variés. La première prise de contact se faisait par téléphone, parfois suivi d'un mail pour préciser la nature du travail et des questionnements. La majorité des échanges ont abouti à une rencontre. À cette occasion, je commençais généralement par expliquer les raisons de ma venue, avant de poser une série de questions assez ouvertes adaptées à chaque structure. Lors de ces rencontres, il semblait particulièrement important de préciser mon statut d'étudiante et le caractère indépendant du projet, libre de tout commanditaire.

DES ACTEURS MULTIPLES, PLUS OU MOINS PERCEPTIBLES

Sur cette page, les principaux acteurs du territoire sont colorisés selon leur pratique du paysage. En jaune les acteurs de l'agriculture intensive, en vert les acteurs d'une agriculture non-intensive, en bleu les acteurs travaillant à la gestion des eaux, en rouge ceux en lien avec l'habitat ou le tourisme.

La densité des aplats de couleur est relative à l'impact de ces acteurs dans le Porzay selon le ressenti du travail de terrain. Plus la couleur est foncée plus les liens entre la structure et le territoire sont forts. Les pointillés encadrent des structures présentes en arrière plan et peu perceptibles lors du travail de terrain.

les * indiquent les acteurs rencontrés

USAGERS

agriculteurs
habitants
touristes

TECHNIQUE DE CULTURE

Chambre d'agriculture de Bretagne

Organisme régional ayant pour rôle de représenter l'ensemble de la filière agricole et d'accompagner les agriculteurs dans le développement de leur exploitation. Structure dirigée par des représentants du monde agricole, élus par les membres du même secteur.

* animatrice du territoire du Porzay spécialisée dans la gestion foncière
* ancien élu en charge de la qualité de l'eau et élu en charge de la gestion foncière au vu de la qualité de l'eau

CIVAM (Centre d'Initiatives pour Valoriser l'Agriculture et le Milieu rural), association agricole la plus active en Finistère, qui mène des projets d'accompagnement auprès d'agriculteurs demandeurs, vers des pratiques durables et locales.

* animatrice coordinatrice de l'association en Finistère

RECHERCHE

INREA (Institut National de Recherche pour l'Agriculture, l'Alimentation et l'Environnement) Centre de recherche scientifique sur les questions agronomiques et environnementales.

GESTION DES MILIEUX

EPAB (Établissement Public d'Aménagement de la Baie de Douarnenez) Organisme public qui intervient à l'échelle du bassin versant de la Baie de Douarnenez dans un objectif de préservation de la qualité de l'eau. Cette structure est porteuse du SAGE (Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux), et du PLAV (Plan de lutte contre les algues vertes). Elle propose des programmes pour la gestion des espaces agricoles et des milieux naturels, et réalise le suivi de la qualité de l'eau.

* responsables qualité de l'eau, milieux naturels, bocage, agriculture

PNM (Parc Naturel Marin d'Iroise) : Aire marine protégée dont l'objectif est la connaissance des milieux, la protection des écosystèmes, et le développement durable des activités liées à la mer. Composé d'acteurs locaux, le Parc Naturel Marin d'Iroise recouvre une partie importante de la Baie de Douarnenez et s'étend plus au large vers les îles d'Ouessant et de Sein.

* technicien du parc.

FONCIER

SBAFER SAFER (Société d'Aménagement Foncier et d'Établissement Rural) de Bretagne. Opérateur foncier du monde rural et périurbain sous tutelle des ministères de l'Agriculture et des Finances. Travaille sur la base de transactions foncières amiables, de préemptions, et sur la mise en place de réserves foncières.

AFR (Association Foncière de Remembrement) Association syndicale aidant à la gestion du foncier agricole de manière locale. Possède la majorité des chemins agricoles.

FINANCIER

Agence de l'eau Loire-Bretagne

Établissement public du ministère de la transition écologique et solidaire qui participe à la mise en œuvre des politiques nationales et européennes pour l'eau, par la transmission d'informations et par des aides financières.

Département

gestionnaire des espaces naturels sensibles : Espace dont le caractère écologique particulier est rendu vulnérable par des pressions urbaines, ou par le développement d'activités économiques ou de loisirs.

État/Europe soutien financier par l'intermédiaire de la PAC et des politiques publiques

QUOTIDIEN

Maire et élus communaux

Les maires des communes représentent l'autorité municipale. Ils cherchent à prendre en compte l'ensemble des activités économiques de la commune et doivent considérer les conflits potentiels. Ils sont soutenus dans ce travail par un ensemble d'élus résidents dans la commune, y exerçant parfois leur activité professionnelle, comme des agriculteurs. Certains maires font partie d'instances à plus large échelle telle que les communautés de communes ou le conseil de gestion du SAGE.

** Maire Plonévez-Porzay, vice-président en charge du tourisme à la CCPCP et président du Conseil local de l'eau en charge du SAGE*

CCPCP (Communauté de communes de Pleyben Châteaulin Porzay) Établissement public de coopération intercommunale qui regroupe 17 communes, dont l'ensemble des communes de la région du Porzay. Cette instance vise à l'élaboration de projets communs de développement et d'aménagement de l'espace. Elle semble surtout présente sur les questions liées au cadre de vie et au tourisme.

Office de tourisme Pleyben Châteaulin Porzay Office de tourisme intercommunal en charge de la gestion et de la promotion de l'ensemble des activités liées au tourisme à l'échelle de la Communauté de communes.

** employée à l'office de tourisme*

POLITIQUE

FNSEA (Fédération Nationale de Syndicats d'Exploitants Agricoles) Syndicat professionnel de la profession agricole, orienté vers une agriculture plutôt conventionnelle et productiviste. Majoritaire aux élections de la Chambre d'agriculture de Bretagne.

Confédération paysanne : Syndicat professionnel de la profession agricole, orienté vers une agriculture moins intensive qui cherche à s'éloigner du système actuel.

BDZE (Baie de Douarnenez environnement) : Association locale ayant pour objectif la protection de l'environnement et de la qualité de vie sur l'ensemble du territoire terrestre et maritime de la baie. Elle mène des actions de lutte contre la prolifération des algues vertes.

** contact président association*

Eau&Rivières de Bretagne : Association régionale de protection de la nature et d'éducation à l'environnement. Ses actions s'orientent principalement vers de la formation et de la communication. Elle fédère et représente un réseau d'associations locales de défense de l'environnement auquel appartient BDZE.

Médias locaux et nationaux : Les médias communiquent souvent sur les problématiques liées aux pollutions littorales, attisant parfois les conflits notamment lors d'épisodes de prolifération des algues vertes¹.

1. LEVAIN, *Algues vertes, une épreuve médiatique?*, EHESS, 2016

LA PAC, CADRE ADMINISTRATIF ET FINANCIER DE L'AGRICULTURE INTENSIVE

HISTOIRE

La Politique Agricole Commune (PAC) est une politique agricole européenne mise en place en 1962 afin d'apporter une réponse aux difficultés générées par la Seconde Guerre mondiale, notamment liées à une pénurie alimentaire. Son objectif original était d'augmenter rapidement la production agricole, en améliorant la productivité par travailleur, libérant ainsi de la main-d'œuvre pour le fonctionnement des industries nécessaires à la reconstruction. Parallèlement, la PAC a mis en place un système de marché commun réduisant les inégalités entre pays européens et assurant un approvisionnement du marché intérieur par les pays membres de l'Union européenne. Ce contrôle du marché permettait d'assurer des prix raisonnables pour les consommateurs, libérant ainsi du pouvoir d'achat pour d'autres domaines de consommation¹.

Les mesures et les subventions mises en place par la PAC avaient pour finalité d'orienter l'agriculture européenne en fonctions d'objectifs stratégiques, destinés à la réalisation de bonnes performances économiques. L'évolution rapide du système agricole dans la région du Porzay illustre bien l'efficacité de cette politique.

Jusque dans les années 1970, l'augmentation de la production a permis de restaurer l'autosuffisance alimentaire européenne. Par la suite, la production est devenue excédentaire, et la surproduction agricole a engendré l'effondrement des prix dans certains secteurs. Pour répondre à cette situation, la PAC a mis en place une politique de quotas et a subi des réformes

successives pour diversifier ses objectifs et ceux des agriculteurs, notamment au vu des déséquilibres environnementaux engendrés par la course au rendement.

PAC ACTUELLE

Aujourd'hui, la recherche de nouveaux équilibres dans les territoires ruraux et la préservation des ressources naturelles s'ajoutent aux enjeux historiques de la PAC. Pour atteindre ces objectifs, elle s'appuie sur une double politique. La première a pour rôle de soutenir les prix et les marchés agricoles notamment grâce à des aides financières directes distribuées aux agriculteurs en fonction de leur surface agricole et de la taille de leurs cheptels. Ces aides constituent le premier pilier de la PAC. Elles ont connu un « verdissement » ces dernières années, leur versement aux agriculteurs est désormais conditionné par l'application de certaines pratiques environnementales, telles que la diversification des cultures, le maintien de prairies permanentes et la préservation de surfaces d'intérêt écologique (jachère, bande enherbée, haie...). La seconde partie de la politique agricole européenne a un objectif de développement rural. Par différents programmes, le second pilier de la PAC favorise une utilisation efficace des ressources, de nouvelles dynamiques rurales et la restauration ou la protection des écosystèmes².

¹ et². Site: *Géoafluence ENS Lyon, Glossaire PAC / 3. Rencontre Chambre d'agriculture / 4. Site: Pour une autre PAC*

VOLET ENVIRONNEMENTAL

Le volet environnemental de la PAC est en grande partie porté par la mise en place, en 2014, de Mesures Agroenvironnementales et Climatiques (MAEC). Elles subventionnent pour une durée de cinq ans des agriculteurs qui souhaitent faire évoluer tout ou partie de leur exploitation. Le versement de ces aides est conditionné par des objectifs environnementaux mis en place à l'échelle locale. Par exemple, sur le territoire de la Baie de Douarnenez, dont la délimitation correspond aux limites du bassin versant, les objectifs environnementaux sont la gestion qualitative de la ressource en eau et la préservation des milieux naturels et aquatiques. Les MAEC de ce territoire valorisent donc la plantation de légumineuses pour réduire l'utilisation d'azote, l'augmentation des surfaces en herbe, la restauration des zones humides et des ripisylves, et la restauration ou la création de haies³.

Dans la PAC actuelle, trois quarts des financements sont dédiés au premier pilier, destiné à des aides qui représentent une part importante du revenu des agriculteurs. Bien que la notion de paysage semble très peu évoquée dans les documents officiels, l'orientation de ces aides financières a un fort impact sur les pratiques agricoles et donc sur les formes spatiales qu'elles induisent.

PAC FUTURE

Une nouvelle PAC est en cours de mise en place pour la période 2021-2027. Les perspectives d'évolutions en termes de préservation de l'environnement semblent vouloir poursuivre la dynamique actuelle. Certains groupes d'influence prônent une PAC davantage tournée vers des considérations environnementales et des projets de territoire⁴ qui ouvriraient de nouvelles perspectives.

ACTIONS ACTUELLES POUR LA PRÉSERVATION DU LITTORAL ET LA GESTION DES POLLUTIONS AGRICOLES

Assolements :

Répartition des cultures de l'année entre les parcelles d'une exploitation (Larousse)

Culture intermédiaire piège à nitrate :

Culture implantée entre de deux cultures principales, destinée à être restituée au sol. Elles ont pour objectifs de limiter l'érosion et de capter les molécules d'azote. (dictionnaire d'agroécologie)

Renaturation :

Opération permettant à un milieu modifié par l'homme de retrouver un état proche de son état naturel initial. (Larousse)

Réserves foncières :

Acquisition progressive de terrains dans l'intérêt général afin d'anticiper les opérations d'aménagements. (CERF Auvergne Rhône Alpes)

La Politique Agricole Commune oriente les pratiques agricoles à l'échelle européenne vers une tendance majoritaire à l'agriculture intensive et productiviste, répondant aux attentes des marchés mondiaux. Parallèlement, la Commission européenne a imposé des normes aux pays membres afin de préserver la qualité des eaux¹. La « directive nitrate » adoptée en 1991, fixe des objectifs de réduction du taux de nitrate, imposant aux gouvernements de prendre des mesures d'amélioration dans un délai donné. Dix ans plus tard, l'Union européenne met en place la Directive Cadre sur l'Eau qui fixe les règles des politiques de la ressource en eau et les objectifs de qualité à atteindre.

Pour entrer dans ce cadre législatif la Région Bretagne a mis en place le programme Bretagne Eau Pure en 1996. Porté par les Chambres d'agriculture, ce programme vise à maintenir le potentiel économique de la Bretagne tout en réduisant les pollutions dans les eaux de baignade et dans l'eau potable. La situation s'est améliorée grâce à la mise aux normes des élevages et des stations d'épuration. Cependant, l'intensification des pratiques agricoles n'a pas permis de faire disparaître les pollutions présentes sur le littoral et les phénomènes de marées vertes.

Aujourd'hui, la répétition des épisodes de pollution, les prises de conscience concernant leur dangerosité, et la sensibilisation globale aux questions

environnementales engendrent des revendications fortes des habitants et des touristes, souvent relayé par les médias. En Baie de Douarnenez, une partie de la population s'organise en associations, telle que Baie de Douarnenez Environnement, pour donner du poids à leur mécontentement. Ces structures ont principalement un rôle d'information, de communication et de porte-parole auprès d'instances supérieures.

Les attentes et les revendications ont pris un caractère local. Elles ne proviennent plus uniquement de hautes instances européennes. Un ensemble de programmes et de politiques publiques ont été mis en place pour faire face à ce mécontentement, et aux risques qu'il génère pour l'économie touristique.

Sur le bassin versant de la Baie de Douarnenez, une structure unique a été mise en place pour améliorer la qualité de l'eau et réduire l'impact des pollutions sur le littoral. L'EPAB (Établissement Public de la Baie de Douarnenez) regroupe des compétences auparavant détenues par les communautés de communes et la Chambre d'agriculture. Cette structure est porteuse de l'ensemble des programmes qui mettent en lien agriculture et littoral, dans un objectif de réduction des pollutions.

1. CONSEIL DE L'EUROPE, *Charte Européenne des ressources en eau*, 1967, révisée en 2001 / 2. *Plan d'aménagement et de gestion durable de la ressource en eau et des milieux aquatiques*, SAGE Baie de Douarnenez, 2017 / 4. *Bassins versants de la baie de Douarnenez Projet Plan Algues Vertes 2017/2021*, EPAB, 2016 / 3 et 5. Chiffres EPAB / autres sources : rencontres agriculteurs du Porzay, rencontre avec la Chambre d'agriculture et l'EPAB

SAGE

Le Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux est un document de planification de la gestion des eaux et des milieux aquatiques. Il est réalisé en 2017 à l'échelle du bassin versant de la Baie de Douarnenez et fixe les grands enjeux et les principaux objectifs concernant la gestion des risques d'inondation, les pollutions sur l'interface terre-mer, la qualité et la quantité de la ressource en eau, et la restauration ou le maintien des milieux naturels pour assurer une continuité écologique liée à l'eau². Il permet d'orienter les différents programmes de gestion des eaux et de les adapter aux spécificités du territoire.

PLAV

Le Plan Gouvernemental de Lutte contre les Algues Vertes est un plan de financement mis en place par l'État pour lutter contre le phénomène des marées vertes dans huit baies en Bretagne, dont la Baie de Douarnenez. Le premier plan s'étendait sur la période 2010-2015, il a été prolongé par le PLAV 2 pour la période 2017-2021. Les subventions sont versées suite à la construction d'un projet de territoire dans l'objectif de sécuriser le littoral en cas de marées vertes, de trouver des solutions curatives pour éliminer les algues et de mettre en place des actions préventives.

En Baie de Douarnenez, le plan de lutte contre les algues vertes est porté par l'EPAB. Il a pour objectif global de réduire le taux de nitrate dans les cours d'eau à 15mg/l en 2027. Dans la baie, ce taux varie en fonction des cours d'eau, il était en moyenne de 24mg/l en 2018³.

ACTIONS POUR ATTEINDRE CES OBJECTIFS

PROGRAMME D'ACTIONS AGRICOLE

L'EPAB propose un accompagnement technique et financier aux agriculteurs volontaires, désireux de faire évoluer leurs pratiques en vue de réduire la quantité de nitrate émise par leur exploitation.

Les actions portent sur l'optimisation de la fertilisation, l'extension et la gestion des surfaces en herbe, les *assolements*, la mise en place de *cultures intermédiaires comme piège à nitrate*, la conversion à l'agriculture biologique, la gestion des effluents, et la valorisation économique des produits⁴.

Ces actions sont principalement axées sur la production laitière, et le degré de participation des agriculteurs reste relativement faible. Il semblerait que les programmes ne s'étendent pas sur des temporalités suffisamment grandes et que les contraintes économiques des agriculteurs ne soient pas assez prises en compte.

OUTIL FONCIER

L'outil foncier permet de faciliter la mise en place des programmes d'actions agricole et sur le milieu naturel. En collaboration avec la SAFER, l'EPAB gère des *réserves foncières* en vue de permettre la réalisation de futurs projets.

L'ensemble de ces actions menées depuis les années 1990 ont permis une nette diminution des taux de nitrates dans les cours d'eau et sur le littoral. Par exemple, pour la rivière du Ty Anquer les taux sont passés de 49mg/L à 27mg/L entre 2003 et 2017⁵. Aujourd'hui, malgré les efforts des agriculteurs, la dynamique d'amélioration semble s'atténuer. Beaucoup ont pris l'ensemble des mesures possibles compte tenu du contexte économique de leur exploitation et des objectifs de production. Si le contexte agricole n'évolue pas, la diminution des taux de nitrates dans les eaux semble compromise.

PROGRAMME D'ACTIONS MILIEU NATUREL

L'EPAB est porteuse de projets de restauration des milieux naturels jouant un rôle dans la réduction des taux de nitrates dans les cours d'eau. Ces actions s'orientent principalement sur la *renaturation* de cours d'eau ou la restauration de zones humides. Ces espaces ont souvent été artificialisés suite aux politiques d'intensification de l'agriculture à partir des années 1960.

Afin de freiner les écoulements en amont, ce programme soutient les projets volontaires de plantation de haies. Cette reconstitution du bocage, à la suite de remembrements parfois excessifs, est portée par le programme régional Breizh Bocage. C'est le seul volet du programme où la notion de paysage est exprimée, dans une perspective de restauration des paysages anciens.

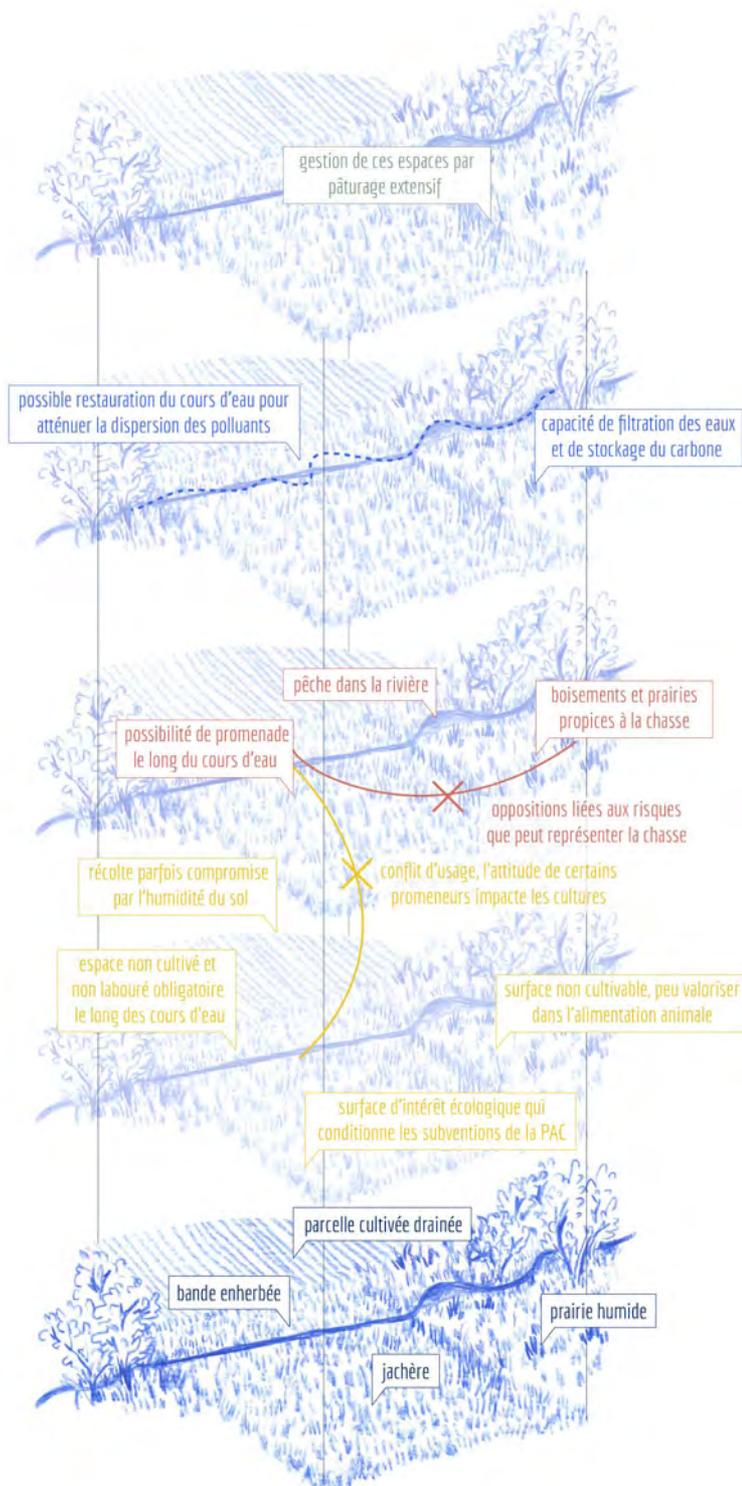
RENCONTRE DES ACTEURS AUTOUR DE LA RIVIÈRE

Par ce schéma, les acteurs sont mis en relations dans une situation spatiale spécifique. La juxtaposition de parcelles cultivées, de jachères et de prairies humides est courante en bord de cours d'eau. Ces espaces jouent un rôle central dans la gestion de l'eau et la dispersion des polluants. Ils voient aussi se superposer de nombreux usages.

La spatialisation des relations entre les acteurs fait apparaître des tensions vécues dans le paysage et des blocages politiques. Elle permet de faire émerger des évolutions possibles.

Ces nouvelles perspectives se confrontent à l'organisation du foncier. Sa gestion devient un outil clef de l'évolution du paysage.

Ce schéma est déduit des rencontres avec les différents acteurs.



AU REGARD D'AUTRES PRATIQUES AGRICOLES CE PAYSAGE EST UN POTENTIEL

Pour certains agriculteurs désireux de s'installer sur de petites exploitations en élevage extensif, ces espaces peuvent devenir des zones de pâturage propices. Ces pratiques ouvrent de nouvelles opportunités de gestion.

Ce point de vue est porté par quelques agriculteurs soutenus par le CIVAM.

AU REGARD DE LA GESTION DES POLLUTIONS CE PAYSAGE POURRAIT ÊTRE SOURCE DE PROJETS

Le paysage actuel est le résultat d'aménagements passés et favorise la propagation des pollutions. Les travaux de restauration pourraient permettre d'atténuer l'impact des pollutions en aval du cours d'eau.

Ce point de vue est porté par l'EPAB. À plus large échelle, ces actions sont soutenues par l'État, à travers la mise en place du SAGE et du PLAV. Les programmes en cours favorisent ce type de projet.

AU REGARD DES AUTRES USAGES CE PAYSAGE POURRAIT RÉPONDRE À DES ATTENTES

Pour les habitants et les touristes, ces espaces pourraient devenir un lieu de promenade. Aujourd'hui, peu d'itinéraires existent.

AU REGARD DE L'AGRICULTURE INTENSIVE CE PAYSAGE EST UNE CONTRAINTÉ

Les agriculteurs entretiennent ces espaces qui conditionnent le versement des subventions PAC. La gestion de ces parcelles est donc dépendante de la politique européenne. Elle est perçue comme une contrainte et une perte de temps par les agriculteurs. Les parcelles de jachère et de prairie humide ont une tendance rapide à l'enfrichement. Cette évolution inquiète les agriculteurs car elle favorise la présence de sangliers, qui peuvent détruire les cultures.

Ce point de vue est présent chez des agriculteurs à la tête d'élevages intensifs où les animaux sont principalement nourris en bâtiment. Ils sont représentés par la Chambre d'agriculture.



> DES ACTEURS VERS LE PROJET :

Les acteurs présents actuellement vont constituer la maîtrise d'ouvrage au début du projet. La connaissance de leurs points de vue, de leurs pouvoirs et de leurs relations permet de mieux comprendre la situation dans laquelle le projet doit se positionner. Comprendre ce fonctionnement permet de déceler les situations de blocage et les potentialités. La mise en lien avec une situation spatiale fait apparaître l'impact dans le paysage des acteurs et de leurs relations.

Pistes de projet :

- . prendre comme point de départ les acteurs et les outils présents sur le terrain*
- . proposer des moyens nouveaux pour répondre aux blocages actuels*

construction du paysage

LES AGRICULTEURS, ACTEURS MAJEURS DANS LA CONSTRUCTION DU PAYSAGE

Dans le Porzay, l'agriculture occupe une place très importante dans le dessin des paysages. Les agriculteurs cultivent leurs champs, construisent leurs sièges d'exploitation, animent le paysage par le rythme de leur travail, et décident des espaces délaissés non adaptés aux pratiques actuelles.

Objectif de la partie

Comprendre les fonctionnements des exploitations agricoles et les paysages qu'ils engendrent.

Méthodologie de terrain

La rencontre des agriculteurs était un point majeur des trois semaines de terrain réalisées au début du mois de novembre. N'ayant que peu de connaissances du monde agricole il me semblait nécessaire de rencontrer des agriculteurs pour légitimer mon travail. Mon objectif était de découvrir des approches variées afin de prendre conscience de la diversité des pratiques existantes.

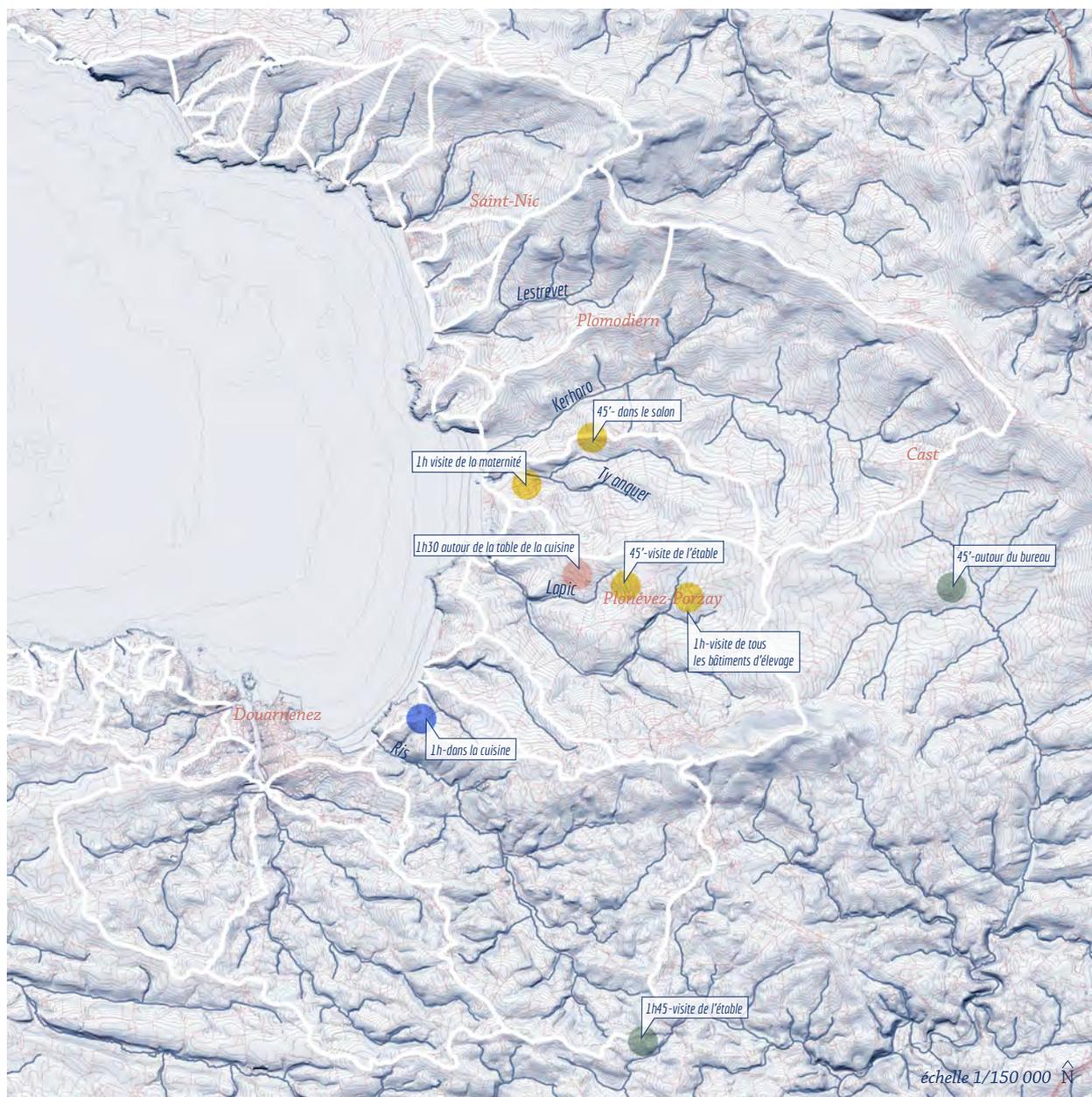
Contrairement aux organismes publics ou aux associations, la prise de contact en amont est plus délicate. Je cherchais donc systématiquement à contacter l'agriculteur de la part d'une tierce personne, ce qui s'est révélé particulièrement efficace. Cela jouait aussi un rôle de filtre évitant de me confronter à des personnes peu disposées à ce type d'échange. Après une rapide prise de contact par téléphone, les agriculteurs me donnaient généralement rendez-vous au siège de leur exploitation quelques jours plus tard.

Ces rencontres se sont faites au grès des opportunités. Cependant, j'ai cherché à rencontrer des agriculteurs pratiquant des types d'élevages différents, dans des dynamiques plus ou moins intensives. Afin de mettre en lien la rencontre des agriculteurs et le travail de terrain basé sur l'écoulement des eaux, j'ai tenté de visiter des exploitations présentant des positionnements topographiques variés par rapport aux cours d'eau et à la mer.

Après des huit agriculteurs que j'ai pu rencontrer, l'échange a débuté par une présentation de mes études et de mon travail. Je m'appuyais ensuite sur un entretien non-directif, basé sur une liste de questions très ouvertes qui me permettait de lancer la conversation (*questions en annexe*). Je ne cherchais pas de réponses précises, je voulais simplement comprendre le fonctionnement de leur exploitation. Les échanges ont duré entre 45 minutes et 1h45. Certains éleveurs m'ont proposée spontanément de visiter leurs bâtiments. À l'issue de ces rencontres j'ai réalisé un schéma du fonctionnement de chaque exploitation. Cette représentation n'est pas exhaustive, elle cherche à représenter certaines spécificités de l'élevage.

Lors de ces échanges, je m'efforçais de ne porter aucun jugement sur les pratiques et les dires de l'agriculteur, et réservais une attention particulière aux réalités quotidiennes de l'exploitation. J'évitais de mentionner en premier lieu les conflits liés aux pollutions et aux algues vertes afin de ne pas apparaître sous une étiquette particulière. Les agriculteurs venaient souvent d'eux-même à ces sujets.

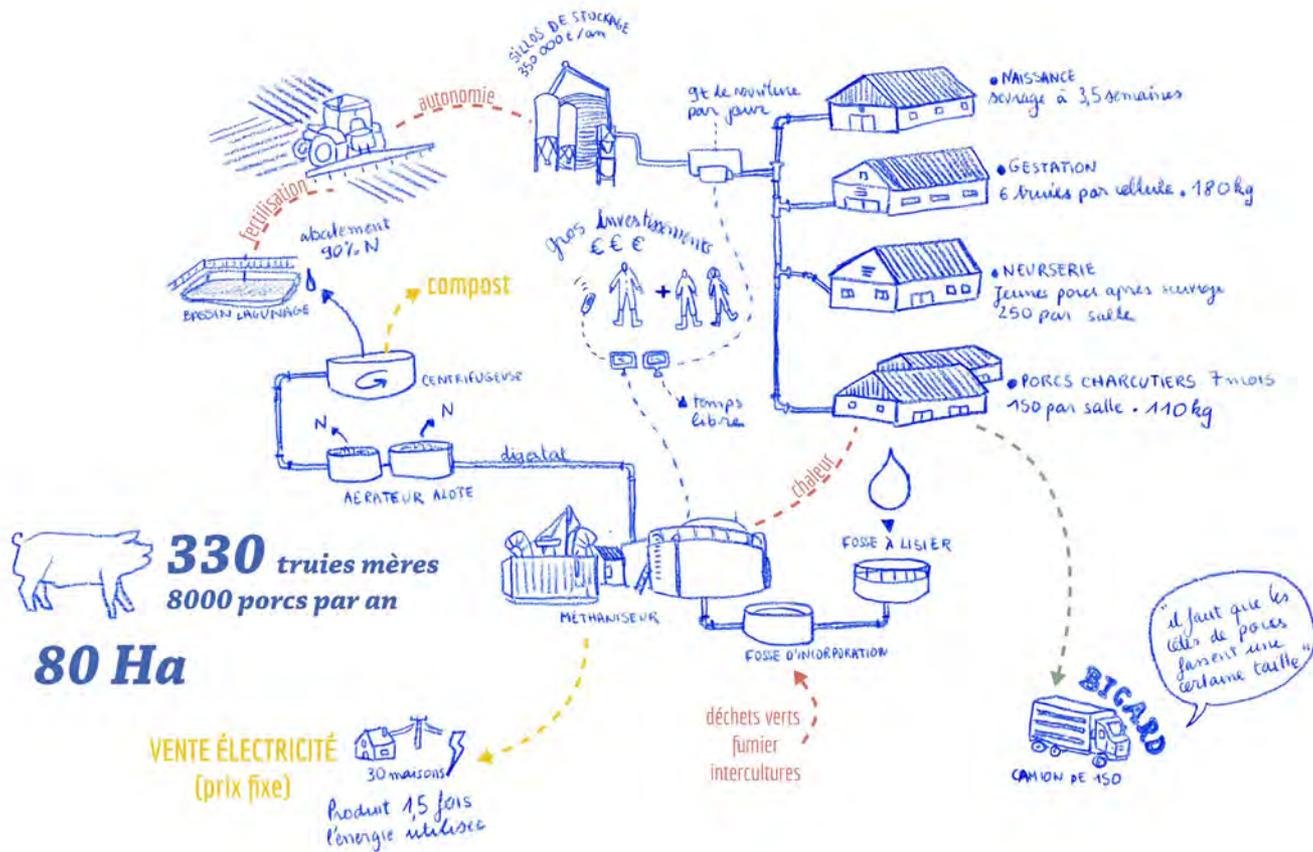
J'ai par moments ressenti une forme de méfiance, parfaitement compréhensible du fait des attaques quotidiennes contre les pratiques d'élevage. Mais j'ai surtout été agréablement surprise et touchée du temps et de la confiance que m'ont accordée les agriculteurs que j'ai pu rencontrer.



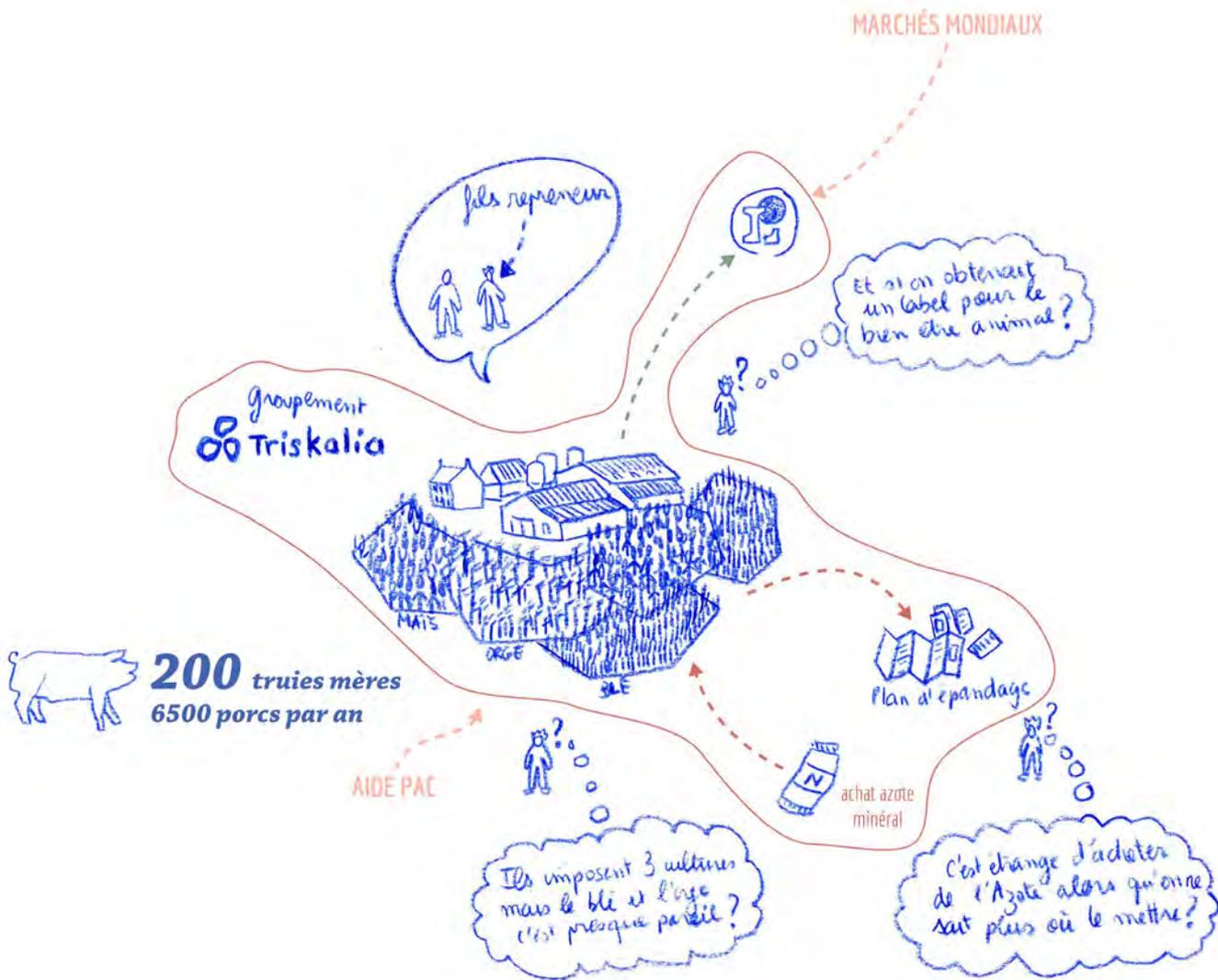
Carte de répartition des agriculteurs rencontrés colorisés selon leurs pratiques. (Afin de respecter l'anonymat des agriculteurs, la localisation de leur exploitation est imprécise.)

PAYSAGE PRODUCTIF DE L'ÉLEVAGE HORS-SOL INTENSIF

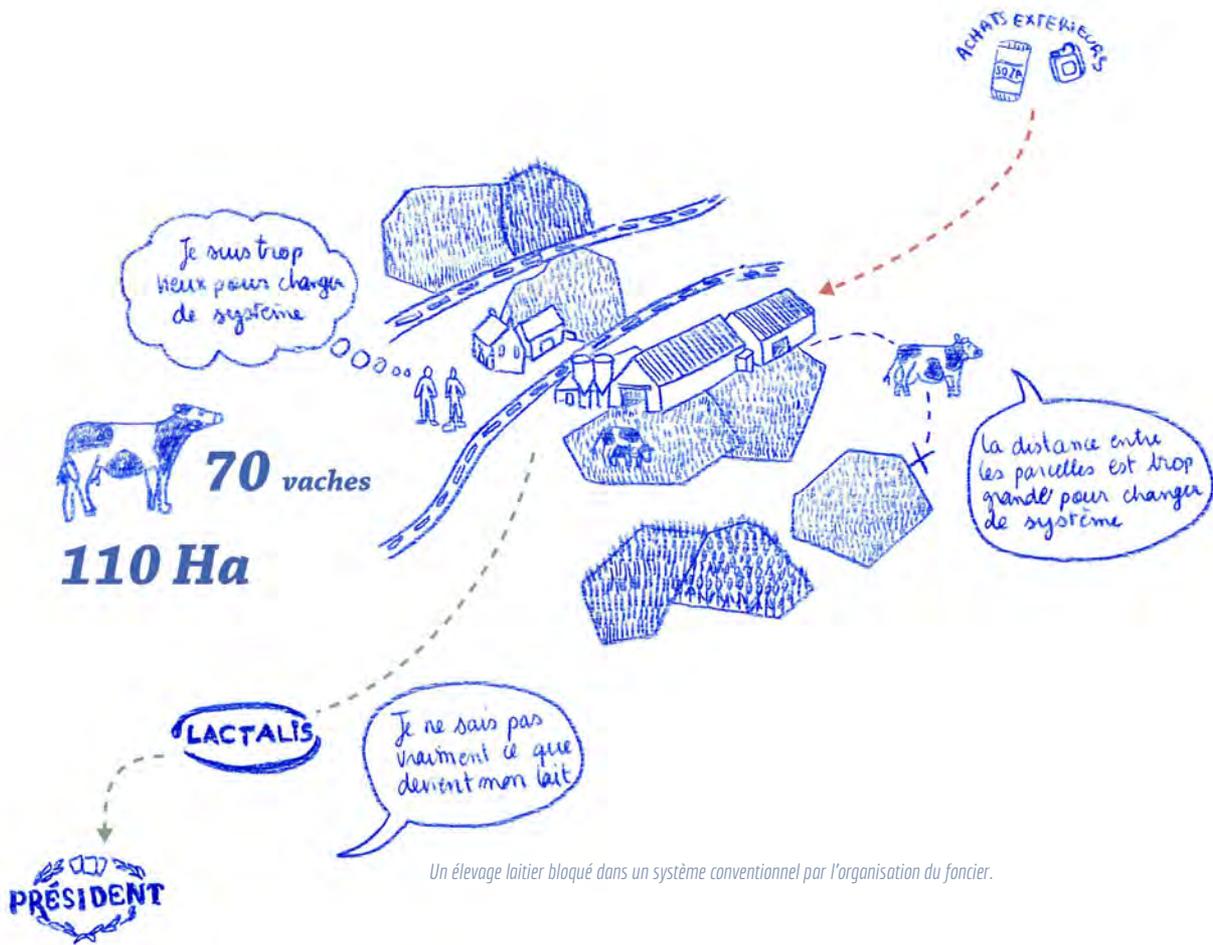
majoritaire dans la région agricole du Porzay



Un élevage de cochons automatisé et rationalisé grâce à des investissements qui se chiffrent en millions d'euros. Faible rejet d'azote dans les sols grâce à une unité de méthanisation.



Un élevage de cochons en cours de transmission entre père et fils. L'arrivée d'une nouvelle génération ouvre à de nombreuses questions.



Un élevage laitier bloqué dans un système conventionnel par l'organisation du foncier.



vision synthétique des pratiques d'élevage hors-sol intensif (basée sur la rencontre de 4 agriculteurs)



Sur le bassin versant du Ty Anquer, élevage de cochons ou de poules



5m d'herbe sépare le champ labouré du cours d'eau

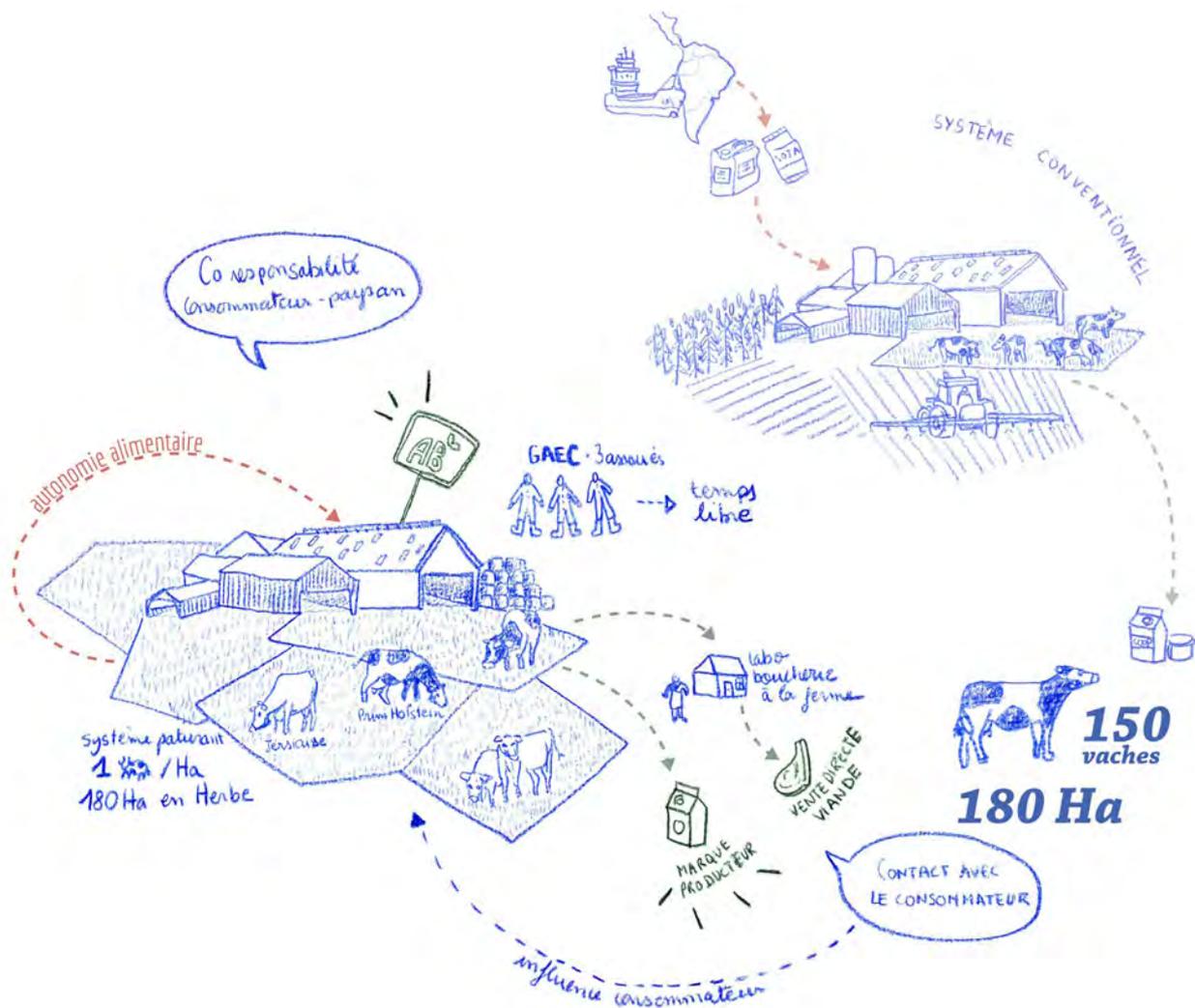


Le maïs a été récolté dans une pente abrupte difficilement cultivable

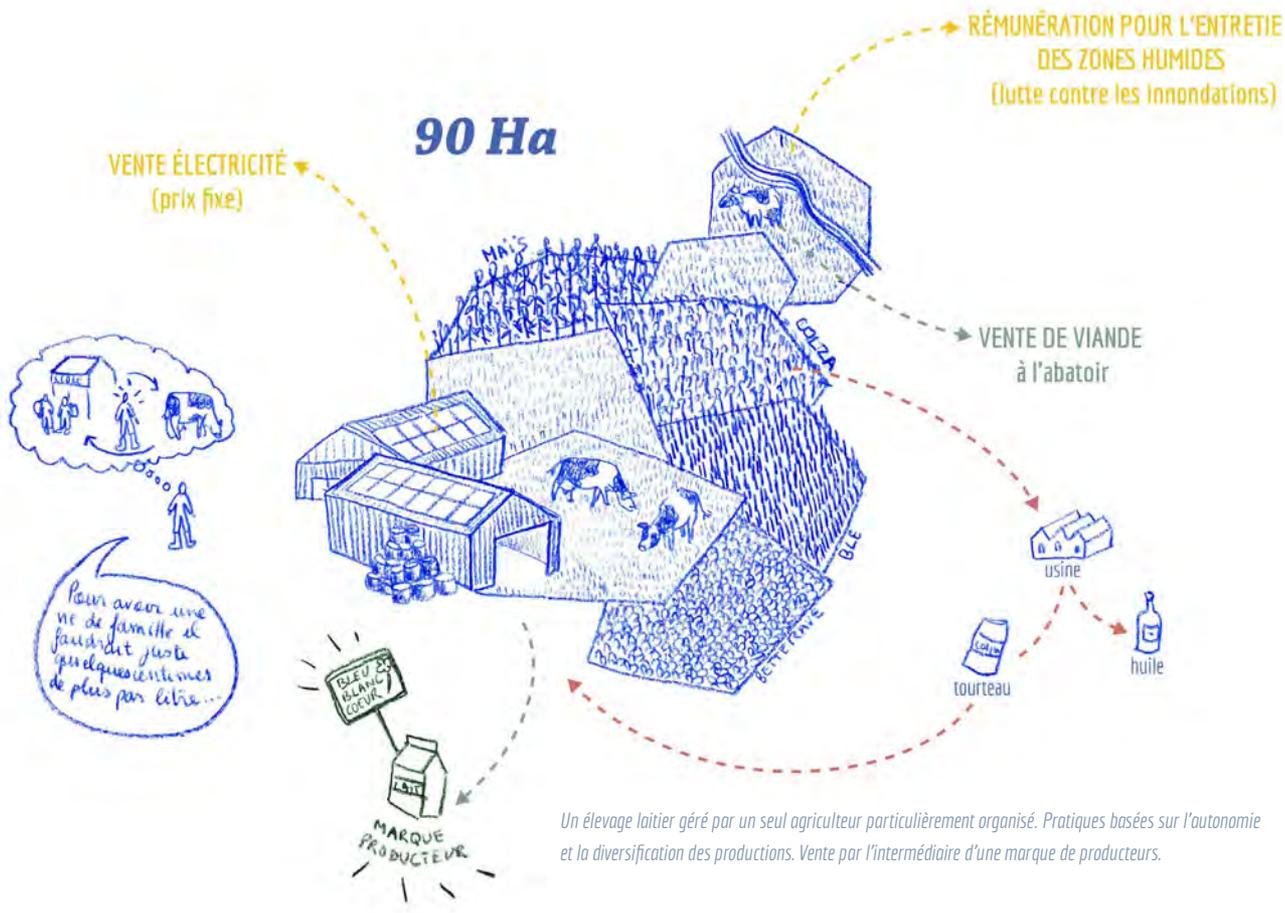
Les champs sont vastes et propres, plantés d'une culture unique. Au cours des saisons, le maïs, le blé et l'orge se succèdent, ponctués d'inter-cultures de moutarde et de phacélie. Même les pentes les plus raides sont cultivées. Derrière les champs, des bâtiments d'élevage rectilignes surmontés de silos à grains. Les animaux restent à l'intérieur, ils ne sont pas visibles. Une bande enherbée de cinq mètres sépare le champ de la rivière.

PAYSAGE HERBAGER DE L'ÉLEVAGE PÂTURANT INTENSIF

minoritaire dans la région agricole du Porzay



Un élevage laitier en conversion vers un système entièrement herbager et biologique. Création d'une marque de producteurs locaux.



vision synthétique des pratiques d'élevage pâturant intensif (basée sur la rencontre de 2 agriculteurs)



Les vaches pâturent dans des prairies à quelques centaines de mètres de l'étable

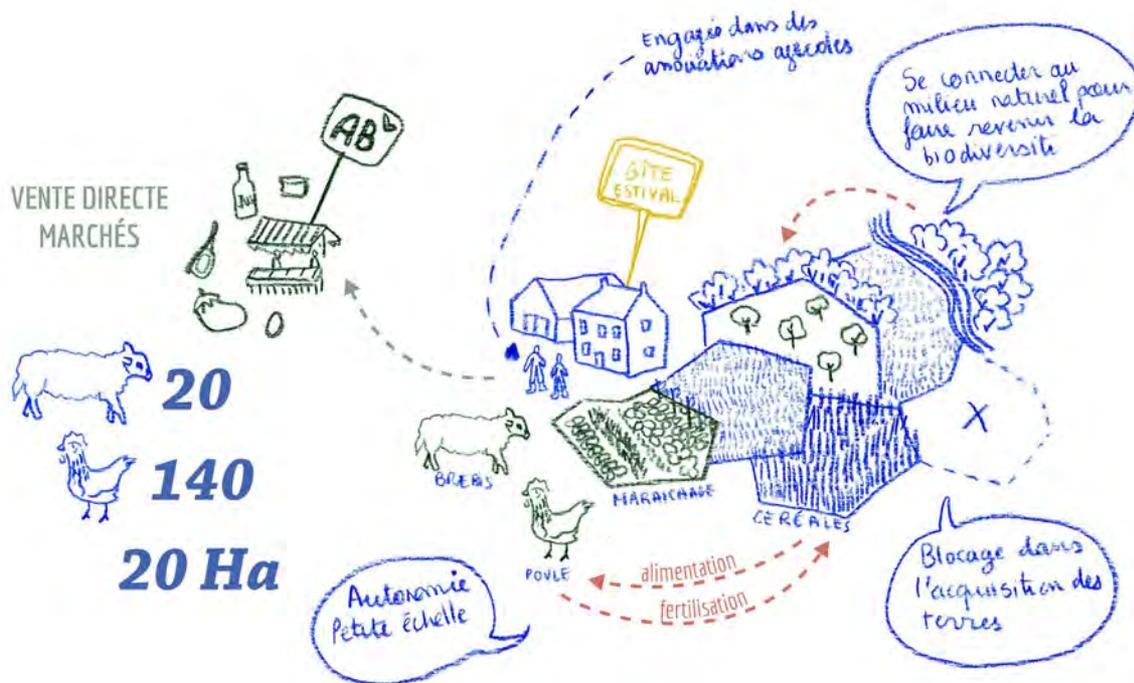


Les bâtiments d'élevage sont entourés de prairies clôturées. Le sol est boueux autour des abreuvoirs. Des ballots d'ensilage sont stockés pour nourrir les bêtes en cas de mauvais temps.

De vastes prairies entourées de clôtures jouxtent les étables. Ces surfaces de pâtures constituent la majeure partie des terres de l'exploitation. Elles sont accompagnées de quelques champs de blé, de colza, de betteraves ou de lupin. Les animaux sont visibles et peuvent pâturer jusqu'au bord des cours d'eau.

PAYSAGE DISCRET DES PRATIQUES EXTENSIVES

anecdotique dans la région agricole du Porzay



Une petite exploitation gérée par un jeune couple. Vente sur les marchés locaux. Plantation de haies et gestion de zones humides.



vision synthétique des pratiques extensives (basée sur la rencontre de 1 agriculteur)

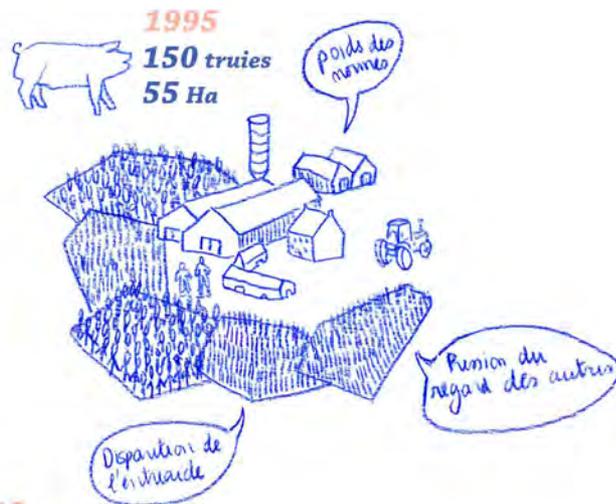
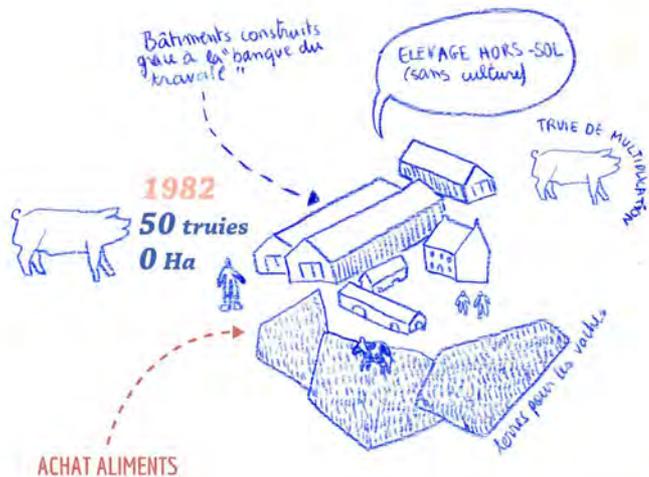


Derrière un champ de maïs récemment récolté, une jeune haie dissimule quelques bâtiments dont le caractère agricole est peu perceptible.

Les champs et les bâtiments de ferme sont à peine perceptibles depuis la route. Derrière une jeune haie, apparaît le haut d'une petite serre.

PAYSAGE DÉLAISSÉ PAR L'INCERTITUDE DE LA TRANSMISSION

de plus en plus fréquent dans la région agricole du Porzay



Histoire d'un élevage de cochons qui n'a pas trouvé de successeur



Parcelle de prairie à proximité de la rivière du Kerharo. L'absence de fauche favorise le développement des joncs et des saules.

Lorsqu'une exploitation n'est pas transmise, certains champs peuvent être repris et cultivés par d'autres agriculteurs cherchant à s'agrandir. Les terres les moins fertiles ne sont plus cultivées et s'enrichissent progressivement. Les bâtiments d'élevage abandonnés tombent en ruine.

> DE L'AGRICULTURE VERS LE PROJET :

La connaissance des fonctionnements, des réalités, des contraintes, et des possibilités des exploitations agricoles est nécessaire à la réalisation d'un projet questionnant les pratiques agricoles. Le lien entre pratiques et paysages permet de prendre conscience de l'impact spatial potentiel du projet agricole. Cela permet de créer des outils de projets, sociaux et spatiaux.

Piste de projet :

. utiliser les pratiques agricoles comme support d'évolution spatiale

construction du paysage

UN PAYSAGE DE SUPERPOSITION

Cette partie superpose les différentes couches d'analyse de la construction du paysage. Elle donne une nouvelle vision du paysage de départ. La superposition met en avant l'enchevêtrement des usages, les formes induites, leurs relations et l'incertitude de leur évolution.

Objectif de la partie

Donner une nouvelle lecture du paysage issue de l'analyse.



Au centre de l'image, une haie sur talus. La dimension des arbres laisse percevoir leur ancienneté. C'est une trace du passé, antérieur au remembrement. Des vaches pâturent au premier plan. Les arbres dans le fond du vallon rendent visible le passage d'un cours d'eau. Ces parcelles de prairie étaient peut-être semblables en 1950. À l'arrière plan de cette interstice historique, la succession des pavillons rappelle que les modes de vie ont changé, que paysage n'a plus un usage uniquement agricole.

L'analyse de ces photographies est basée sur les rencontres effectuées et le travail de terrain



À proximité de la mer, les terres sont soumises aux embruns. Les parcelles sont restées petites, protégées par des haies basses. La dimension des champs et la nature des sols limite le rendement des cultures. Quelques agriculteurs utilisent encore ces terres pour y faire pâturer leurs bêtes. Au second plan, l'église de Sainte-Anne la Palud. De ce point de vue, la photographie permet d'imaginer le paysage passé.

Aujourd'hui, le devenir de ces parcelles est incertain. La proximité de la mer soumet ces surfaces agricoles à de nombreuses normes qui s'ajoutent à leur faible fertilité. Dans un modèle agricole à la recherche d'une productivité maximale, ces terres seront peut-être abandonnées et risquent de s'enfricher.



Des vaches se cachent derrière les murs de ce long bâtiment en bois. Entre deux parois de béton, des pneus retiennent une bâche sur un tas d'ensilage. La présence du silo laisse supposer que les vaches sont nourries à l'intérieur du bâtiment. Juste derrière, à quelques centaines de mètres, l'entrée du village de Plonévez-Porzay. Les jardins des pavillons sont dissimulés par des haies proprement taillées.

Dans les années qui viennent, les champs qui jouxtent le village seront peut-être soumis à des interdictions. L'impossibilité d'utiliser des intrants chimiques représentera un frein pour les agriculteurs, qui risquent de délaisser progressivement ces parcelles.



Un peu à l'écart du village, d'anciens bâtiments de ferme semblent avoir été transformés en habitation. Le mangeoire métallique au milieu du champ indique que la prairie est temporairement pâturée. La liaison avec les jardins semble se faire sans transition.

Les tendances actuelles de l'agriculture mènent à la diminution du nombre d'élevages et à la recherche de rentabilité, conduisant à la raréfaction des pâtures et au maintien des animaux à l'intérieur des bâtiments. Les prairies sont successivement mises en culture pour produire l'alimentation animale.



Ce pavillon face à la mer semble fermé. Il n'est peut-être utilisé que pendant les vacances comme résidence secondaire. Les quelques mètres carrés de jardin ne sont pas plantés. La limite avec le champ de maïs récemment récolté semble inexistante. Derrière la dune discrète en arrière plan, une vaste plage de sable blanc.

Cette petite parcelle agricole coincée entre résidence touristique et loisirs nautiques semble incongrue. La terre est gorgée d'eau. Dans la volonté d'amélioration de la qualité des eaux littorales, l'activité agricole dans cette situation sera compromise. Ces terres basses seraient propices à un projet de restauration de zone humide pour favoriser la filtration des eaux.



L'activité agricole touche le littoral. Visuellement le champs, les bâtiments d'élevage et la mer se superposent. Le lien direct entre l'agriculture intensive et le milieu marin devient évident.

Sur la côte, l'évolution des bâtiments d'élevage est soumise à la loi littorale. La construction de nouveaux bâtiments semble compromise. Les agriculteurs auront du mal à agrandir leur cheptel, contrairement à la dynamique économique et politique actuelle qui subventionne des troupeaux de plus en plus grands. Si ces contraintes empêchent le maintien des exploitations, la question du devenir des bâtiments d'élevage se pose.



La succession des plans de cette photographie reflète la superposition des époques et usages. Un bâtiment de tôle, signe de la modernisation et de l'intensification de l'agriculture a été ajouté au corps de ferme ancien. Un champ les sépare d'un alignement de mobile-homes. Plus loin, en contre-bas d'un second ensemble de bâtiments d'élevage, le vallon boisé laisse deviner la présence d'un cours d'eau. Sur l'autre versant de la colline, de vastes champs cultivés dépourvus de haie.

À l'arrière plan, des parcelles plus petites alternent avec des boisements. Les contraintes économiques et les politiques agricoles européennes incitent à une intensification constante de l'agriculture. Les agriculteurs ont besoin d'acquérir de plus en plus de terres pour être de plus en plus rentables. Certaines interstices historiques seront peut-être amenées à disparaître.

> DU PAYSAGE DE SUPERPOSITION VERS LE PROJET :

Cette synthèse permet de faire les liens entre les réalités générées par le contexte global et les paysages qui en découlent. En terme de projet, elle permet d'appréhender les conséquences spatiales en cas d'évolution des pratiques et des usages. Le projet devra prendre en compte les dynamiques actuelles du paysage comme point de départ, il pourra s'en inspirer pour imaginer les temporalités futures.

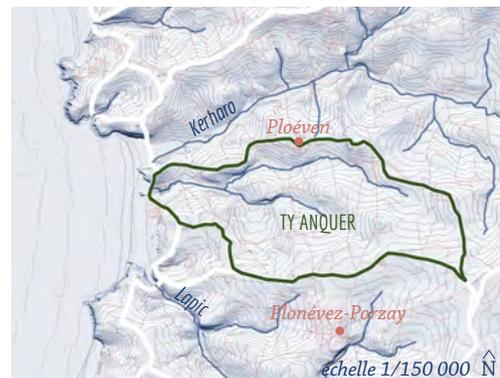
Piste de projet :

. organiser la temporalité du projet en fonction des dynamiques actuelles du territoire

[LECTURE D'UN PAYSAGE EXEMPLE]

Le bassin versant du Ty-Anquer, au coeur du Porzay, à proximité du village de Plonévez-Porzay et de la plage de Sainte Anne la Palud, semble représentatif des tensions existantes entre agriculture intensive et littoral en Baie de Douarnenez.

La méthode d'analyse, destinée à comprendre la construction du paysage en le lisant comme la superposition de différentes couches, peut être appliquée sur ce territoire plus restreint. Cette clef de lecture permet de lire rapidement les paysages en sélectionnant les informations nécessaires à la compréhension des relations entre agriculture et littoral.



Bassin versant du Ty Anquer





PLOËVEN

Ty Anquer

Sainte-Anne-la-Palud

Tréfeuntec

PLONÉVEZ-P

Anse de Kervijen

Anse de Ty Anquer

Île de Salgren

Plage de Sainte-Anne-la-Palud

Pointe de Tréfeuntec

Plage de Kervel

chapelle St-Nicodème

chapelle Ste-Anne

école de char à voile

baignade surveillée

camping de la mer

camping de la plage

commerces

vers la Presqu'île de Corzon

vers Douarnenez

LECTURE DU PAYSAGE DU TY ANQUER

CLEF DE LECTURE DU PAYSAGE DU TY-ANQUER
(basée sur les différentes couches de la méthode d'analyse)

L'EAU, SOCLE DU PAYSAGE



L. d'après carte de la végétation conservatoire national botanique de Brest

Présence de pollution littorale à l'estuaire du Ty Anquer

- Taux de nitrate en 2016 : 32mg/L
- Observation fréquente d'algues vertes
- Interdiction des activités de pêche à pied
- Interdiction ponctuelle de baignade à l'été 2019

AGENCEMENT DES USAGES

Agriculture



L. d'après le registre parcellaire graphique, rotation saisonnière

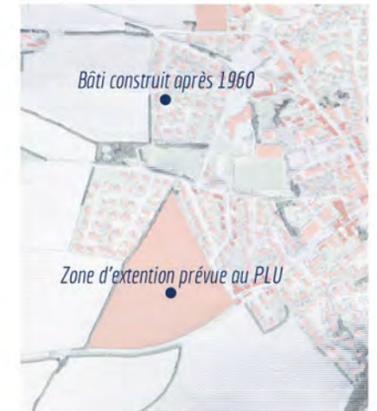
Tourisme



ÉPAISSEUR HISTORIQUE



Habitat



Flux



ACTEURS ET ACTIONS EN COURS



SUPERPOSITION



Acteurs présents et programmes d'actions sur le bassin versant du Ty Anquer

- Usagers du paysage : agriculteurs, habitants, touristes
- Programme : SAGE de la Baie de Douarnenez, bassin versant «algues vertes» faisant l'objet d'un PLAV
- Structures porteuses actuelles: EPAB, Chambre d'agriculture, mairies de Plonévez-Parzay et de Plœven, Communauté de communes Pleyben-Chateaulin-Parzay
- Actions portées : renaturation de cours d'eau, accompagnement vers de nouvelles techniques agricoles, implantation de bocage

échelle 1/15 000 

-positionnement-
**BASCULER DANS
L'IMAGINAIRE PAR LE
PAYSAGE VÉCU**

Aujourd'hui, le paysage de mes vacances me semble différent. Il n'est plus l'objet d'une confrontation binaire entre agriculture et littoral. Il est fait d'interstices, de superpositions, de relations. Le conflit s'est doté de formes spatiales et se cache derrière des visages.

J'ai choisi de m'attarder sur le bassin versant du Ty Anquer, le village de Plonévez-Porzay et la plage de Sainte Anne la Palud. Grâce au chemin parcouru, je sais à présent comment comprendre le conflit, comment l'appréhender. Par le biais du paysage j'ai réussi à me positionner. Il est temps de passer dans l'imaginaire, de basculer vers des projets rêvés. Parfois facilement concevables, parfois plus utopiques, s'ils respectent l'ensemble des réalités découvertes, avec le temps, ils seront peut-être réalisables.

Le paysage vécu devient un moyen d'atterrir.

Le projet se dessine dans des espaces de tous les jours, perçus par ceux qui les côtoient. Le site se dévoile par le quotidien de ceux qui y vivent. Habitant, touriste ou agriculteur, ils l'appréhendent chacun à leur manière. Lorsque l'on superpose leurs vécus et leurs perceptions, il se dégage des conflits et des ruptures. Là où leurs chemins se croisent, on peut apercevoir des changements possibles.

Le paysage du Ty-Anquer vécu par des habitants, des touristes et un agriculteur

Un couple et leurs enfants résident dans un lotissement au sud de Plonévez-Parzoy. Une famille est venue passer une semaine de vacances dans un gîte au milieu des champs. Un agriculteur dirige un élevage de vaches laitières et de cochons à 500m de la plage de Sainte Anne la Palud. Sur une journée, leurs activités et leurs perceptions des lieux se superposent.

Ces trois scénarios d'usage ont été réalisés à partir d'expériences personnelles vécues en tant qu'habitant saisonnière, de l'observation du fonctionnement des gîtes de mon père, du récit des agriculteurs rencontrés, et d'une enquête réalisée auprès d'une quarantaine d'habitants. Ce travail portait sur des questions liées à la perception du paysage et de l'agriculture. Il menait à un échange sur l'usage des lieux. (détails en annexe)



on passe devant le paysage agricole par habitude, sans réellement le regarder



sur la route de la plage après avoir récupéré les enfants à l'école

l'intérieur des bâtiments agricoles est inconnu



retour à la maison

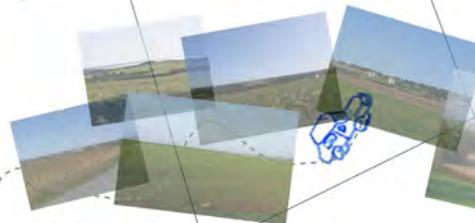


une haie épaisse protège le pavillon des champs

RANDONNÉE



40km



en retournant au gîte

demain on pourrait aller au marché



le paysage est beau

à ce prix là on continue de travailler à perte

le camion de la laiterie passe



à l'intérieur c'est rationalisé, c'est propre

15h, TEMPS SEC, RÉCOLTE



si on travail trop tard dans la soirée, ça dérange



retour à la maison

ZIH COMPTABILITÉ



4km 3 min

Le long du chemin, en partant du village pour rejoindre la plage

Dans les usages du quotidien, le lien entre le village et la plage semble prendre une importance particulière. Après avoir imaginé les expériences de ceux qui vivent le paysage, je me suis appuyée sur cette orientation terre-mer pour regarder le paysage du Ty-Anquer avec l'œil du paysagiste.



fin de la zone pavillonnaire

à 80km/h, un bâtiment, peut-être des vaches?

un champ



5km 35 min

Depuis le village de Plonévez-Parzay, j'ai rejoint la plage de la manière la plus courante, en voiture par la route de la plage.



au départ du village, je croise une ferme

sur cette petite route, je ne croise aucune voiture

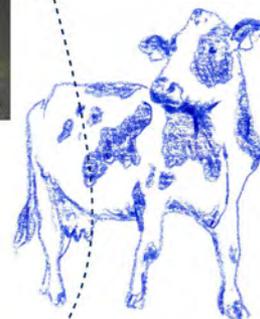


Depuis le village de Plonévez-Parzay, j'ai rejoint la plage sans emprunter la route principale. À vélo, par les petites routes et les chemins.



un premier chemin agricole

une odeur de fumier



une vache me regarde passer



j'ai le temps de regarder le paysage



une vache

arrivée à la mer

la route mène dans une ferme, je m'arrête



la mer apparaît derrière les champs

la route descend vers la plage

on dirait qu'il n'y a personne



un panneau m'interdit d'approcher davantage



je traverse timidement



*un bâtiment d'élevage abandonné
je continue sur un chemin boueux*



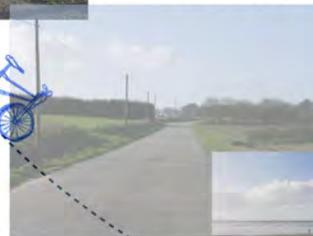
une odeur de cochons



je n'ai peut-être pas le droit d'être là



les chasseurs ne semblent pas très loin



je suis arrivée au niveau de la mer



La superposition des usages et des perceptions quotidiennes, amendées de mon expérience de paysagiste, souligne la distance entre les deux principaux usages du territoire, l'habitat et l'agriculture. Face à ce constat, le choix du projet est de créer de nouveaux liens entre ces deux façons de vivre le paysage, afin d'ouvrir des possibilités d'évolutions aux exploitations agricoles. Par ce biais, le projet cherchera à répondre à son double objectif, maintenir la viabilité économique et humaine de l'agriculture et réduire l'impact des pollutions sur le littoral. Ce choix implique de mettre le fonctionnement des exploitations agricoles au cœur du projet.

VERS LE PROJET

Le chemin parcouru mène à la construction progressive du projet de paysage. Face aux algues vertes, partie visible du conflit opposant agriculture et littoral, le projet a pour objectif de réduire l'impact des pollutions sur le milieu marin. Dans cette perspective, il ne peut ignorer les enjeux du système agro-industriel, qui lui impose une condition incontournable : la viabilité économique et humaine des exploitations. Dans cette dynamique, le projet fait le choix de donner de nouvelles alternatives aux agriculteurs par la construction de liens entre habitat et agriculture. En positionnant les exploitations agricoles au centre de la démarche, le projet tente de modifier leur cadre de production, pour rendre possibles de nouvelles pratiques, moins polluantes. Pour créer ces liens nouveaux, le paysagiste doit imaginer une évolution progressive du paysage.

Le paysage du projet s'est construit par accumulation d'observations et d'écoutes, dessinant des liens entre des espaces vécus. Le projet se base sur la carte réalisée en conclusion de ce parcours.

La réalité de quatre exploitations agricoles vient se superposer à cette lecture spécifique du site du Ty Anquer. Découvertes au fil des rencontres, leurs fonctionnements et le dessin de leurs parcelles permettent d'appuyer l'organisation spatiale et temporelle du projet en lui donnant un cadre concret.

Ce cadre sert de base pour construire le cheminement du projet. Organisant les objectifs autour d'intentions qui permettraient de les atteindre, le projet s'inspire de pistes accumulées tout au long de la découverte du territoire. Ces pistes se déclinent en actions spatialisées.

Dans le contexte actuel, ces actions rencontrent des obstacles qui font apparaître de nombreux besoins. Pour y subvenir, des outils et des acteurs existants ou nouveaux peuvent être sollicités.

Objectifs

RÉDUIRE LES POLLUTIONS SUR LE LITTORAL PAR UNE ÉVOLUTION DES FORMES ET DES PRATQUES DU PAYSAGE

> **Faire évoluer les pratiques agricoles pour atténuer les fuites d'azotes et les sources de pollution**

> **gérer l'écoulement des eaux pour limiter la propagation des polluants**

> **favoriser la filtration des polluants avant leur arrivée à la mer**

ASSURER LA VIABILITÉ DU FONCTIONNEMENT ÉCONOMIQUE ET HUMAIN DES EXPLOITATIONS PAR UNE ÉVOLUTION DES USAGES DU PAYSAGE

donner de nouveaux choix aux exploitatons en faisant évoluer leur cadre de fonctionnement

cette évolution est rendue possible grâce à de nouveaux liens entre habitat et agriculture

> **s'appuyer sur le lien village plage existant pour créer ces liens nouveaux**

mettre en contact les usages liés à l'habitat et à l'agriculture, améliorer la connaissance du monde agricole, favoriser une meilleure cohabitation des usages, faire le lien entre alimentation et agriculture

Pistes de projet issues du diagnostic

Actions de projet

PROJET SPATIAL

Utiliser les pratiques agricoles comme support d'évolution spatiale

S'appuyer sur le fonctionnement des milieux écologiques présents

Construire le projet selon la logique d'écoulement des eaux

Utiliser l'épaisseur historique des lieux comme source de projets

Utiliser la diversité des paysages possibles créée par les situations topographiques et hydriques

Questionner des fonctionnements passés pour mettre en place de nouvelles pratiques

Prendre comme point de départ les acteurs et les outils présents sur le terrain

Proposer des moyens nouveaux pour répondre aux blocages actuels

Organiser la temporalité du projet en fonction des dynamiques actuelles du territoire

Valoriser les potentiels induits par la superposition des usages

Imaginer l'évolution des usages sur un temps long

1 Diversifier les pratiques culturales (interculture, techniques culturales, diversifier les espèces cultivées...)

2 Gérer les effluents (diminution de la taille des cheptels, méthanisation, gestion des troupeaux...)

3 Mettre en place un nouveau maillage bocager

4 Restaurer les zones humides drainées

5 Gérer les zones humides

6 Restaurer la continuité écologique des cours d'eau

7 Restaurer les estuaires

8 Créer des itinéraires vélo et piéton entre village et plage

9 Intégrer les exploitations (intégration visuelle des exploitations, gestion de la proximité des usages)

10 Fluidifier la lisière agricole à la périphérie des villages

11 Diversifier les fonctions des espaces agricoles

**Localisation des sites de projet
À LIRE AVEC LA CARTE
SITUÉE À LA PAGE SUIVANTE**

parcelles cultivées
dans les pentes



-contexte économique actuel
-manque de main d'oeuvre et
de temps (permanent)

-> meilleure rémunération des agriculteurs
-> nouvelle organisation du travail agricole

ensemble des élevages



-contexte économique actuel
-organisation du foncier

-> meilleure rémunération des agriculteurs
-> réorganisation foncière

parcelles dans les pentes
avec peu de haies



-organisation du foncier
-coût de la mise en place
-manque de main d'oeuvre
et de temps (ponctuel)
-manque de connaissances
techniques

-> réorganisation foncière
-> portage financier / meilleure
rémunération des agriculteurs
-> nouvelle organisation du travail agricole
-> accompagnement

contact direct entre
des parcelles cultivées
et le Ty Anquer



-organisation du foncier
-coût de la mise en place
-manque de main d'oeuvre
et de temps (ponctuel)
-manque de connaissances
techniques

-> réorganisation foncière
-> portage financier / meilleure
rémunération des agriculteurs
-> nouvelle organisation du travail agricole
-> accompagnement

parcelles en prairie ou
jachère au bord du
Ty Anker - peu utiles
aux élevages considérés



-manque de main d'oeuvre
et de temps (ponctuel)
-manque de valorisation
des pratiques de gestion

-> nouvelle organisation du travail agricole
-> meilleure valorisation de la
gestion des terres non cultivées

tronçons du Ty Anker
rectifié traversant
des parcelles drainées
cultivées ou des prairies



-organisation du foncier
-spécificité du travail

-> réorganisation foncière
-> intervention de spécialistes

embouchure et marais
arrière littoral impactés
par les campings



-spécificité du travail

-> intervention de spécialistes

autres chemins éventuels
pour lier le village et la plage
(existant ou à créer)



-organisation du foncier

-> réorganisation foncière

exploitations à proximité
du nouveau chemin
village-plage



-tensions actuelles

-> créer des liens entre agriculteurs
et habitants

proximité entre les espaces
habité en périphérie des villages
et les parcelles agricoles



-tensions actuelles

-> créer des liens entre agriculteurs
et habitants

espace déterminé par
l'expérience de terrain et
l'observation de photographies
aériennes anciennes



-tensions actuelles

-> créer des liens entre agriculteurs
et habitants

Besoins

Outils en réponse aux besoins

-> meilleure rémunération des agriculteurs
diversification de la production, valorisation
d'une consommation locale au juste prix,
monnaie locale, développement de nouvelles
filières, création de points de vente

Acteurs principaux : agriculteurs
Acteurs transformation : nouvelles filières, artisans
Acteurs vente : commerçants, grandes surfaces, marchés
Acteurs conseil : Chambre d'agriculture, EPAB, mairies, CCPCP
Acteurs à investir : habitants

-> nouvelle organisation du travail agricole
nouvelles formes d'exploitations (gestion
partagée), banque du travail, chantier
participatif, réseau d'agriculteurs,
complémentarité entre les pratiques
Acteurs principaux : agriculteurs
Acteurs conseil : Chambre d'agriculture, CIVAM
Acteurs organisation : nouveaux acteurs?
Acteurs à investir : habitants

-> réorganisation foncière
échange foncier, portage citoyen,
association foncière
Acteurs principaux : agriculteurs, propriétaires fonciers
Acteurs gestion : SBAFER, Chambre d'agriculture,
nouveaux acteurs?
Acteurs à investir : habitants

-> portage financier
paiement pour service environnementaux,
portage citoyen, financement participatif
Acteurs gestion : Chambre d'agriculture, FNSEA,
nouveaux acteurs?
Acteurs à investir : habitants

-> accompagnement
formation, atelier
Acteurs ressource : Chambre d'agriculture, CIVAM, EPAB
Acteurs à investir : agriculteurs, habitants

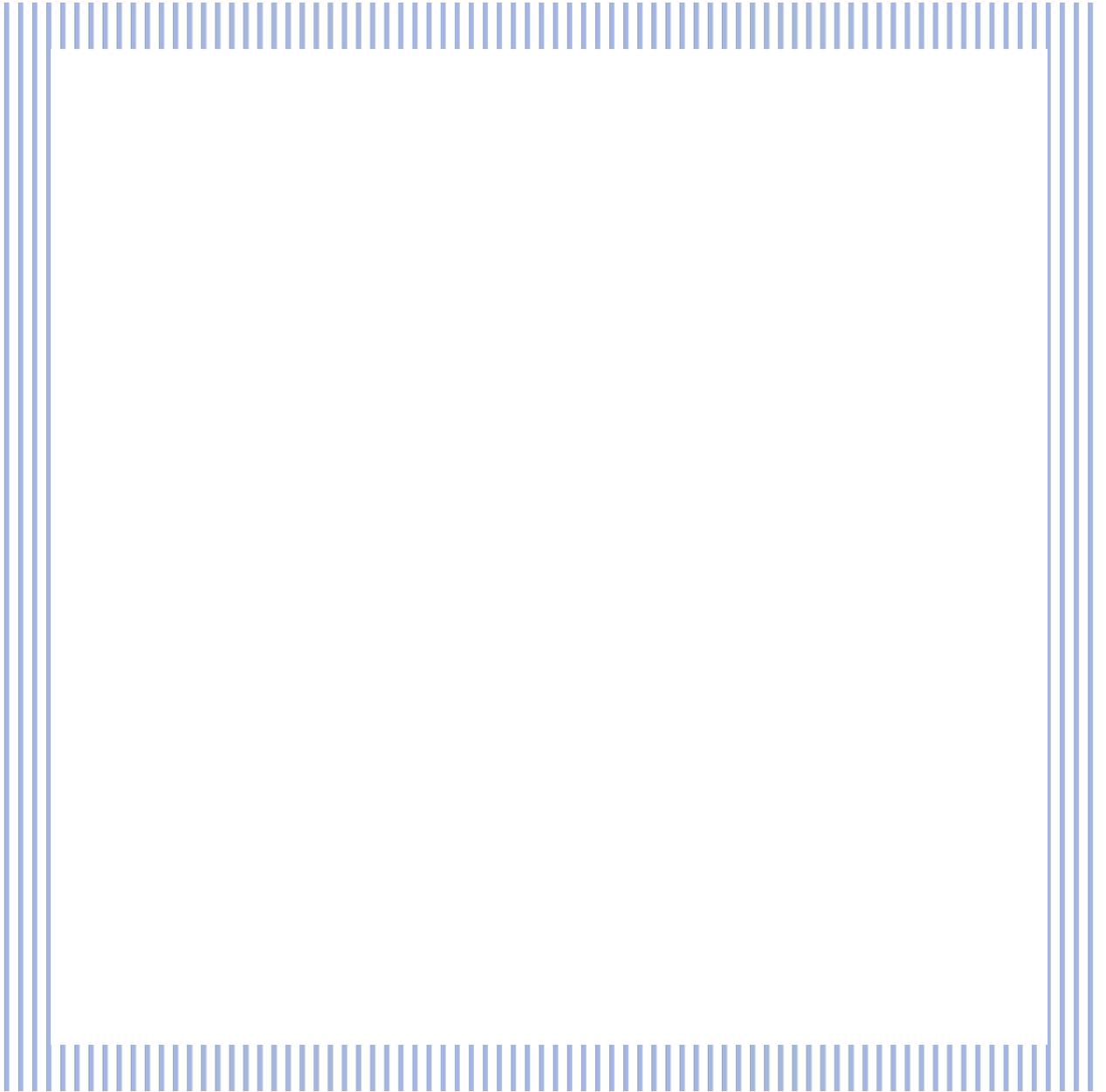
-> meilleure valorisation de la gestion des
terres non cultivées
valorisation des produits issus de la gestion,
complémentarité entre les pratiques d'élevage
Acteurs principaux : agriculteurs
Acteurs conseil : Chambre d'agriculture, CIVAM, EPAB
Acteurs à investir : habitants, nouveaux acteurs

-> intervention de spécialistes
apport scientifique, organisme spécialisé
Acteurs ressources : scientifiques, techniciens spécialisés
Acteurs à investir : agriculteurs

CARTE DES INTENTIONS DE PROJETS

La carte du projet se construit sur la base de l'analyse du site du Ty Anquer, réalisée comme lecture d'un paysage exemple¹. Sur cette carte vient se superposer le parcellaire de quatre exploitations agricoles. Ces exploitations ont été choisies au fil des rencontres, pour la diversité qu'elles représentent et pour la localisation de leurs parcelles dans le bassin versant du Ty Anquer, représentative de plusieurs configurations dans la logique d'écoulement des eaux. La spatialisation des intentions de projet se superpose à cette lecture spécifique du territoire, amendée d'un cadre agricole concret. Les sites de projet se dessinent dans cette accumulation.

1. carte «lecture d'un territoire exemple» page 96



INTENTIONS DE PROJET SUR LE PAYSAGE DU TY ANQUER

LECTURE DE LA CARTE EN LIEN AVEC LE SCHÉMA
DE SYNTHÈSE DES INTENTIONS DE PROJET (p.108)

LOCALISATION DES QUATRE EXPLOITATIONS AGRICOLES



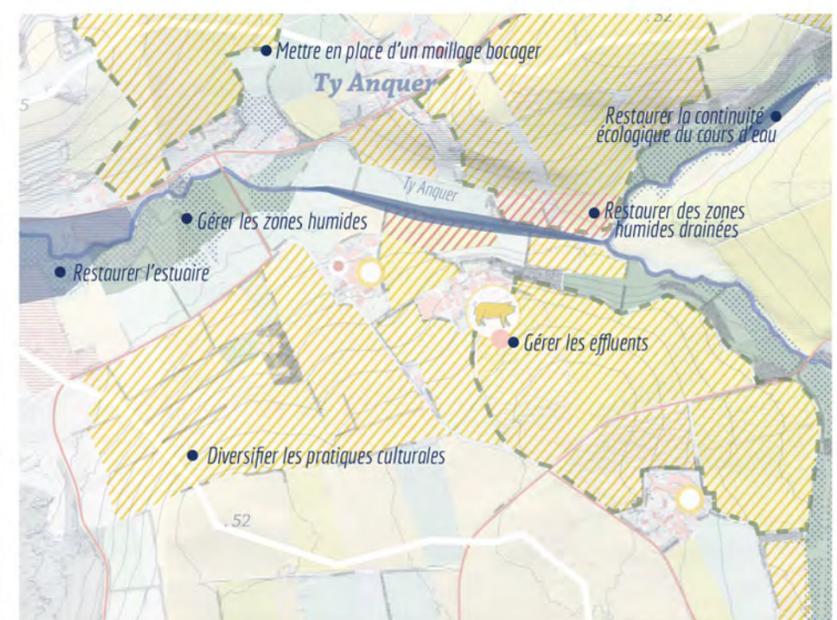
1. d'après les documents de la chambre d'agriculture

- A** - Élevage de cochons, 200 truies, porcs charcutiers
-Modèle conventionnel
-Jeune repreneur motivé par des dynamiques de changement
-Exploitation sur le bassin versant du Ty Anquer
-À proximité de la plage, vu sur la mer
- B** - Élevage laitier, 70 vaches
-Modèle conventionnel
-Limité dans la mise en place de nouvelles pratiques par l'organisation du foncier
-Repreneur potentiel dans quelques années
-Proximité du village
- C** - Élevage laitier et de cochons, 75 vaches, 140 truies
-Modèle conventionnel
-Pas de repreneur
-Nombreuses parcelles dans le bassin versant du Ty Anquer
- D** - Élevage de cochons
-Arrêt récent de l'élevage laitier
-Exploitation dans le bassin versant du Ty Anquer
-À proximité de la plage, vu sur la mer
-Nombreuses parcelles à proximité de l'estuaire

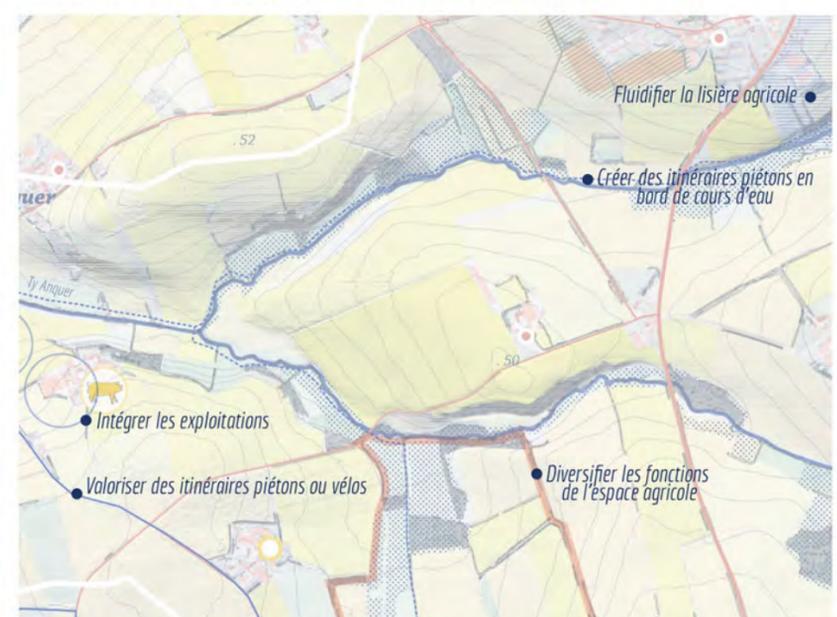
Ces quatre exploitations appartiennent à un système d'élevage intensif. Cependant, leur localisation et leurs perspectives d'évolution diffèrent et permettent d'imaginer le projet dans des dynamiques spatiales et temporelles spécifiques.

L'implication d'un nombre réduit d'agriculteurs peut correspondre à une réalité dans le lancement d'un projet de territoire, et n'empêche pas d'imaginer des évolutions possibles du paysage.
Par la suite, d'autres exploitations peuvent se joindre au projet.

SITES DE PROJET POUR LA GESTION DES POLLUTIONS



SITES DE PROJET POUR LA CRÉATION DE LIENS NOUVEAUX



échelle 1/15 000 

Temporalités et perspectives des paysages nouveaux

Le projet doit se construire progressivement en fonction de temporalités variées. Temps d'adaptation du travail agricole, temps de mise en place de nouvelles pratiques, de réaction des milieux écologiques, temps de construction de nouvelles filières et d'évolution des habitudes, temps d'adaptation des mentalités, temps des renouvellement de générations, temps plus long de l'évolution du climat, de la gestion des énergies ou du changement des régimes alimentaires¹...

Les réalités des quatre exploitations choisies rythment le projet. Elles ouvrent des perspectives sur le court terme ou demandent un temps de mise en place plus long.

En hiérarchisant les actions dans ce cadre concret, le projet se construit dans un effet rebond. S'il renforce l'implication des habitants dans leur paysage, le projet peut donner de nouveaux choix aux agriculteurs, qui par l'évolution de leurs pratiques ouvriront à leur tour des possibilités de liens plus nombreux avec les autres usages du territoire.

En faisant évoluer progressivement le contexte de production des exploitations, le projet construit lui-même les conditions de sa réalisation. Petit à petit, il pourra intégrer de nouvelles exploitations, de nouveaux acteurs et de nouveaux usages pour se diffuser sur le territoire.

La méthode de découverte et de lecture du paysage, l'organisation de la logique du projet et la capacité du site du Ty Anquer à représenter la situation de conflit en Baie de Douarnenez donnent au projet un caractère duplicable.

La méthode progressive de construction du projet pourrait être adaptée sur un autre bassin versant. Elle permettrait de découvrir les réalités de ce territoire et d'imaginer des évolutions du paysage pour répondre aux mêmes objectifs de réduction des pollutions et de viabilité des exploitations agricoles.

La diffusion du projet sur d'autres territoires lui donnerait une ampleur plus grande. Progressivement, les taux de pollutions pourraient diminuer de manière significative réduisant durablement les tensions entre les différents usages du paysage. En donnant de nouveaux choix aux agriculteurs, les enjeux de production deviendraient plus tangibles dans le territoire breton. Les géants de l'agro-industrie bretonne se feraient plus discrets.

Les agriculteurs ne seraient plus perdus dans des enjeux mondiaux méconnus de leurs voisins, mais pourraient devenir des acteurs reconnus dans le dessin et le vécu du paysage. Progressivement, le quotidien des exploitations pourrait s'adoucir grâce à une réorganisation du travail agricole, à une meilleure reconnaissance des rôles de l'agriculture dans les paysages et l'environnement. En devenant à nouveau maître de leur travail, les agriculteurs ne seraient plus inhibés par la peur, ils auraient la liberté de nouveaux projets.

1. WILLETT et al., *Food in the Anthropocene: the EAT–Lancet Commission on healthy diets from sustainable food systems*, The Lancet commissions, 2019

Arrivé au terme de cette première étape, le chemin parcouru a permis de découvrir le paysage, de comprendre les conflits, et de rêver à des évolutions possibles.

Pour poursuivre vers le projet, je dois continuer à observer, écouter et découvrir, afin d'imaginer le fonctionnement des lieux, leurs formes spatiales, et de construire progressivement un paysage nouveau. Mon travail sera de rendre visible, par le dessin, l'évolution du paysage. Ces images donneront de la crédibilité au projet et deviendront support de discussions et de liens entre les acteurs et les usages du paysage.

Sur ce chemin, j'ai la liberté d'être encore étudiante. Détachée de contraintes réelles, mais consciente des enjeux locaux, je peux rêver à des projets teintés d'une forme d'utopie, où le littoral n'est plus source de conflit, mais d'opportunités.

Je vous propose de continuer à m'accompagner.

BIBLIOGRAPHIE

Prise de conscience face aux géants

- PESCHET Mathurin, documentaire, *L'enfer vert des Bretons*, mille et une films, 2012, 52'
- LEVAIN Alix, 2016. *Une épreuve médiatique, Les éleveurs bretons et les marées vertes*, Etudes rurales, EHESS
- LÉRAUD Inès, VAN HOVE Pierre, *Algues vertes l'histoire interdite*, la revue dessinée, Delcourt, 2019
- LÉRAUD Inès, radio, *Journal Breton*, France culture, 2016
- MAZOYER Marcel, ROUDART Laurence, *Histoire des agricultures du monde, du néolithique à la crise contemporaine*, Points histoire, Points, 2002, préface
- ARON Matthieu, LÉRAUD Inès, radio, *Algues vertes en Bretagne : le grand déni*, France Inter, 2016

L'eau, socle du paysage

- AUGRIS et al, *Atlas thématique de l'environnement marin de la baie de Douarnenez (Finistère)*, Ed Ifremer, 2005, cartographies
- Plan d'aménagement et de gestion durable de la ressource en eau et des milieux aquatiques*, SAGE Baie de Douarnenez, 2017
- Documents Inf'eau*, EPAB service qualité de l'eau
- Parc Naturel Marin d'Iroise qualité de l'eau*, <http://www.parc-marin-iroise.fr/Qualite-de-l-eau>, dernière consultation le 10/01/2020
- CHEVASSUS-au-LOUIS Bernard, ANDRAL Bruno, FEMENIAS Alain, BOUVIER Michel, 2012. *Bilan des connaissances scientifiques sur les causes de prolifération de macroalgues vertes. Application à la situation de la Bretagne et propositions*, Ministère de l'écologie, du développement durable, des transports et du logement et Ministère de l'agriculture, de l'alimentation, de la pêche, de la ruralité et de l'aménagement du territoire
- MÉNESGUEN Alain, *Les marées vertes, 40 clés pour comprendre*, Clés pour comprendre, Quae, 2018
- DURFORT Jose, -530015112, *Dune de Sainte-Anne la Palud-INPN*, SPN-MNHN Paris, 2018
- Muséum National d'Histoire Naturelle, *Tome 2 Habitat Côtier*, Cahiers d'habitats Natura 2000
- Conservatoire Botanique National de Brest, *Carte des grands types de végétation du Finistère*, 2019

Histoire du paysage agricole

- DAUCÉ Pierre, LÉON Yves, 1982. *L'évolution de l'agriculture bretonne depuis 1850 quelques données*, Sciences Agronomiques Rennes, Hal
- COCAUD Martine, *La métamorphose des campagnes*, Parcours thématiques, L'ouest en mémoire, INA, <https://fresques.ina.fr/ouest-en-memoire>, dernière consultation le 7/12/19
- CHARBROL Claude d'après Pierre-Jakez Hélias, long métrage, *Le cheval d'orgueil*, Bella productions, 1980, 120'
- Collection musée de Bretagne, <http://www.collections.musee-bretagne.fr>, dernière consultation le 12/12/19
- ORTF, reportage, *Le malaisé paysan à Plumelec*, INA, 1960, 15'
- LE TACON Jean Louis, documentaire, *Cochon qui s'en dédit*, Le Tacon, 1979, 37'
- MAURION Audrey, documentaire, *Adieu Paysan*, Program 33, 2014, 63'

Agencement des usages dans un cadre agricole en bord de mer

- Chambre d'agriculture Bretagne, 2019. *L'agriculture de Pleyben-Châteaulin-Porzay*
- Région Bretagne, *Les cartes de la Bretagne agroalimentaire*, 2018
- BERTIN François, *Penn Sardin, deux siècles de pêche à la sardine*, Mémoires, Ouest France, 2003
- Parc Naturel Marin d'Iroise pêche /économie*, <http://www.parc-marin-iroise.fr/Pêche-Economie>, dernière consultation le 25/01/2020
- Ministère de l'environnement, de l'énergie et de la mer en charge des relations internationales sur le climat, 2017. *Marées vertes et fréquentation touristique*
- BRUN Alexandre, HAGUE Jean Paul, 2016. *Les médias, les algues vertes et le modèle agricole breton*, Espace géographique, Cairn

Les sources utilisées plusieurs fois sont référencées dans la partie correspondant à leur première apparition.

Acteurs à l'interface entre agriculture et littoral

LEVAÏN Alix, *Algues vertes, une épreuve médiatique? Les éleveurs bretons et les marées vertes*, Études Rurales, EHESS, 2016

Site *Géocofluence ENS Lyon, Glossaire PAC*, <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/politique-agricole-commune-pac>, dernière consultation le 05/02/2020

Site *Pour une autre PAC*, <https://pouruneautrepac.eu>, dernière consultation le 06/02/2020

Bassins versants de la baie de Douarnenez Projet Plan Algues Vertes 2017/2021, EPAB, 2016

CONSEIL DE L'EUROPE, *Charte Européenne des ressources en eau*, 1967, révisée en 2001

Vers le projet

WILLETT Walter, ROCKSTRÖM Johan, LOKEN Brent et al, 2019. *Food in the Anthropocene: the EAT-Lancet Commission on healthy diets from sustainable food systems*, The Lancet commissions

Références générales - en arrière plan

JANIN Rémi, *La ville agricole*, Openfield, 2017

JANIN Rémi, 2014. *L'agriculture comme projet spatial*, Openfield

DEL AMO Jean-Baptiste, *Règne Animal*, Filio, Gallimard, 2018

VIALORGUE Bertrand, ROULET Thomas, 2019. *Malaise dans l'agriculture française*, La vie des idées

MARCHAIS Dominique, documentaire, *Le temps des grâces*, Capricci Films, 2009, 123'

BERGEON Edouard, long métrage, *Au nom de la terre*, Nord-Ouest films, 2019, 110'

CHARUEL Hubert, documentaire, *Les vaches n'auront plus de noms*, Douk-Douk productions, 2019, 51'

CHARUEL Hubert, long métrage, *Petit paysan*, Domino film, Pyramide distribution, 2017, 90'

AMBROISE Régis, 2019. *Le paysage, outil et projet pour une agriculture en transition Vers un développement durable et harmonieux des territoires*, Openfield

GRAS Emmanuel, documentaire, *Bovine ou la vraie vie des vaches*, Bathysphere productions, 2012, 35'

Merci à Lolita Voisin et Sébastien Bonthoux pour leur écoute, leurs conseils et leur ouverture.

Merci à l'ensemble des personnes rencontrées pour le temps qu'elles m'ont accordées et pour leur confiance.

Anna Guegen, Florent et Jacques Lepage, Alain Pennobert, Rolland Quintin, Christian Hascoët, Jérôme Philippe, Michel Roignant, Roger et Michelle Guengen, Alice Blaimont et Gilles Jacob, Olivier Gallet, Fanny Hélias, Fiona Mc Laughlin, Olivier Robin, Julie Le Polles, Jean Hascoët, Emmanuelle Le Diouris, Ronan Le Menn, Michel Lepage, Olivier Le Grand, Paul Divanac'h, Sophie Pattée

Merci à mes parents pour la découverte de la Bretagne.

Merci à Arnaud pour sa douce patience.

Merci à mes amis Blésois et Bretons.

Annexe p70, questionnaires non-directif utilisé lors de la rencontre les agriculteurs

- Histoire de l'exploitation, depuis combien de temps existe-elle, depuis combien de temps y travaillez-vous ?

- Quelles sont les productions actuelles ? Diversification ? Pourquoi ?

Assolement, spécialisation ?

Quelles filières, quelles destinations à cette production (vente, circuit) ?

Valeur ajoutée, transformation ?

- Organisation de cette production ? Pratiques de production ? Nombre de bêtes, nombre d'hectares ?

- Configuration spatiale des parcelles ? Déclarations PAC ? (localisation parcelles par rapport au paysage, taille des parcelles, pente...)

- Utilisation de l'eau ? Irrigation, rejets, gestion de la topographie et des cours d'eau ?

Impact du changement climatique (perception, projection) ?

- Organisation du travail, employés ? Coopération agricole ?

- Perception de la situation actuelle, du métier ?

- Lien au paysage, conscience du paysage, est-ce que ce serait pareil ailleurs ?

Les pratiques sont-elles spécifiques au paysage ?

Est-ce que vous appréciez le paysage de votre cadre de travail ?

Identité ? Affectif ? Esthétique ?

Évolution du paysage ?

- Perspective d'évolution, projet, marge de manœuvre, leviers possibles, points de blocage ?

Annexe p 100, enquête réalisée auprès des habitants

L'enquête auprès des habitants a été réalisée le samedi 2 novembre 2019. Les vingt premières personnes ont été interrogées chez un commerçant à Plonévez-Porzay. Les dix-huit autres à l'entrée d'un supermarché Super U à Plogonec. Les questions étaient les suivantes :

- Habitez-vous dans la région? où?
- Pourriez-vous donner trois mots qui racontent votre paysage quotidien?
- Pourriez-vous donner trois mots qui racontent ce qu'est pour vous l'agriculture au quotidien?
- Parmi 14 photographies de la Baie de Douarnenez, pourriez en choisir trois qui la représente particulièrement?
- Pourriez-vous indiquer un lieu sur la carte de la Baie de Douarnenez que vous appréciez particulièrement? Quel type d'activité y pratiquez-vous?



Mémoire imprimé à Blois le 20 février 2020

Depuis les années 1970, des quantités importantes d'algues vertes viennent régulièrement s'échouer sur les plages bretonnes. Après des débats houleux, il est aujourd'hui avéré que le développement excessif de ces algues est principalement induit par des taux excessifs de nitrates dans les cours d'eau, conséquence des effluents d'élevage émis par les exploitations agricoles. Ces algues vertes, lorsqu'elles entrent en putréfaction sur la plage, dégagent un gaz toxique, potentiellement mortel. Ces révélations sont la source de nombreuses tensions entre agriculture intensive et littoral.

La Baie de Douarnenez, particulièrement propice à la diffusion des pollutions vers le milieu marin et à la prolifération d'algues vertes, est l'unité géographique choisie pour comprendre le conflit. En fond de baie, la région agricole du Porzay superpose de nombreux usages. Dans ce paysage vallonné, de grands bâtiments d'élevage intensif ponctuent de vastes champs destinés à la production d'alimentation animale. La proximité du littoral attire de nombreux habitants et touristes.

La lecture du conflit s'est basée sur un travail de terrain pour comprendre le paysage par la logique d'écoulement des eaux. De nombreuses rencontres auprès d'instances locales, d'habitants et d'agriculteurs ont permis de découvrir les réalités du paysage et de comprendre les relations entre les différents usages du territoire.

Face au conflit, le projet a un double objectif : réduire l'impact des pollutions agricoles sur le milieu marin et respecter la viabilité économique et humaine des exploitations. Pour atteindre ces objectifs, il fait le choix d'utiliser l'attractivité du littoral pour créer de nouveaux liens entre habitat et agriculture, afin d'offrir d'autres alternatives aux agriculteurs en faisant évoluer le contexte de production. Par ce positionnement, le fonctionnement des exploitations agricoles est mis au cœur du projet.

Pour rendre concrètes ces nouvelles perspectives, le projet se dessine sur un site représentatif du conflit, le bassin versant du Ty Anquer à proximité du village de Plonévez-Porzay et de la plage de Sainte-Anne la Palud.